



PICARDIE NATURE

# l'Avocette

2016 - 40 (1) - MAI 2017

- Actualités ornithologiques de Picardie 2013 - 2014 et 2015 p 4
- Découverte de la Couleuvre d'Esculape *Zamenis Longissimus* en Picardie p 14
- Reproduction d'un couple de Faucons pèlerins *Falco Peregrinus* dans la Somme intérieure p 19
- Première mention du Pipit de Godlewski *Anthus Godlewskii* en Picardie p 23
- La migration postnuptiale à Brassoir en 2015 p 26
- Afflux de Roitelets huppés et de Mésanges noires au Parc du Marquenterre à l'automne 2015 p 34
- Que nous apprend la lecture des bagues couleurs des Barges à queue noire 2015 au Parc du Marquenterre p 35
- Suivi des Spatules blanches *Atalea Leucorodia* baguées observées au Parc du Marquenterre en 2015 p 38



ISSN 0181-0782





L'Avocette, un moyen de diffusion de l'information naturaliste pour l'Observatoire de la faune sauvage en Picardie. Depuis sa création en 1970, l'étude et la protection de la faune sauvage de Picardie sont les moteurs de Picardie Nature et l'objet principal de ses statuts. Depuis des années, des dizaines de bénévoles parcourent la région pour mieux connaître le statut des espèces de différents groupes faunistiques.

Chaque jour met un peu plus en évidence la nécessité de préserver ce qu'il reste de nature dans nos trois départements. Pour cela, l'association a décidé en 2009 de créer un Observatoire de la faune sauvage en Picardie de manière à mieux cadrer et évaluer les politiques de conservation mises en place.

Les rôles de cet Observatoire :

- aider au recueil d'informations dans les domaines couverts par les différents réseaux naturalistes de l'association (actuellement 14 réseaux naturalistes : trame verte et bleue, amphibiens/reptiles, araignées, chauves-souris, coccinelles, criquets/sauterelles, libellules, mammifères, mammifères marins, mollusques, syrphes, punaises, oiseaux, papillons) par l'embauche de salariés qui aident à l'organisation fonctionnelle des réseaux de bénévoles et participent au travail de terrain pour des enquêtes régionales ou nationales;
- communiquer les informations naturalistes régionales auprès des décideurs et du grand public. C'est là qu'intervient notre revue naturaliste l'Avocette où vous trouvez les résultats de ces travaux. D'autres moyens existent aussi : publication d'atlas régionaux de répartition, mise à disposition de tous de données (non sensibles) grâce au site internet de l'association, participation à des colloques, rapports scientifiques...

Le projet d'Observatoire de la faune régionale est soutenu financièrement par le Conseil Régional de Picardie, les Conseils Généraux Somme et Aisne, l'Etat et l'Union Européenne (F.E.D.E.R.)

# • Sommaire

## p 4

- Actualités ornithologiques de Picardie 2013 - 2014 et 2015

Ornithological news of Picardie. 2013 -2014 and 2015

Par X. COMMECY, D. BAVEREL & Y. DUBOIS

## p. 14

- Découverte de la Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus* (Laurenti, 1768) en Picardie

Discover the Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus* (Laurenti, 1768) in Picardie

Par Mathieu T'FLACHEBBA

## p. 19

- Reproduction d'un couple de Faucons pèlerins *Falco peregrinus* dans la Somme intérieure

Reproduction of a couple of Falcon pèlerins *Falco peregrinus* in Somme

Par Yann BAPST

## p. 23

- Première mention du Pipit de Godlewski *Anthus godlewskii* en Picardie

First mention of Pipit de Godlewski *Anthus godlewskii* in Picardie

Par Paul DUFOUR

## p. 26

- La migration postnuptiale à Brassoir (60) en 2015

Autumn migration at Brassoir (60) in 2015

Par HENRY DE LESTANVILLE

## p. 34

- Afflux de Roitelets huppés et de Mésanges noires au Parc du Marquenterre (80) à l'automne 2015

Influx of Goldcrest and Coal tit at Parc du Marquenterre (80) in the autumn of 2015

Par Philippe CARRUETTE

## p. 35

- Que nous apprend la lecture des bagues couleurs des Barges à queue noire lues en 2015 au Parc du Marquenterre (80) ?

What can we learn from reading the color rings of the Black-tailed godwit read in 2015 at Parc du Marquenterre (80) ?

Par Philippe CARRUETTE

## p. 38

- Interprétation du suivi des Spatules blanches *Platalea leucorodia* baguées observées au Parc du Marquenterre (80) en 2015

Interpretation of the monitoring of the white Spoonbills *Platalea leucorodia* banded observed at Parc du Marquenterre (80) in 2015

Par Philippe CARRUETTE

L'AVOCETTE, publication naturaliste de :

Picardie Nature - 1 Rue de Croÿ - BP 70010 - 80097 AMIENS Cedex 3

[www.picardie-nature.org](http://www.picardie-nature.org) [contact@picardie-nature.org](mailto:contact@picardie-nature.org)

Directeur de publication : Patrick THIERY - Rédacteur en chef : Xavier COMMECY

Comité de relecture : Didier BAVEREL, Xavier COMMECY, Lucie DUTOIR, Thomas HERMANT, Sébastien LEGRIS, Sébastien MAILLIER, Thierry RIGAUX.

Conception et mise en page : Xavier COMMECY, Claire VANTROYS

Photo de couverture : Spatule blanche – Bruno TONDELLIER

Date d'édition : Mai 2017

Consultable au lien suivant : <http://picardie-nature.org/etude-de-la-faune-sauvage/rapports-publications/l-avocette/>

Dépôt légal : ISSN FR 0181-0782

Impression : I.P.N.S.

# Actualités ornithologiques de Picardie. Années 2013 – 2014 et 2015.

Ornithological news of Picardie. 2013 -2014 and 2015

Par X. COMMECY, D. BAVEREL & Y. DUBOIS.

Le réseau « avifaune » de Picardie Nature a décidé de ne plus publier de synthèse ornithologique annuelle, considérant que la consultation des données fournies par l'application ClicNat et en particulier de sa fonction « flux » <http://poste.obs.picardie-nature.org/?t=flux> permettait à chacun d'être informé au fur et à mesure des observations.

Par la publication de ces actualités ornithologiques picardes nous voulons mettre en évidence des observations intégrées dans la base de données de Picardie Nature (ClicNat) qui, sortant de l'ordinaire, modifient ou complètent notre connaissance de l'avifaune régionale telle qu'elle a été résumée dans l'ouvrage « Les Oiseaux de Picardie ». Ces informations récentes peuvent également mettre en lumière certaines évolutions qui n'étaient basées que sur un petit nombre de données. Elles ne sont donc pas une simple succession d'observations d'oiseaux rares, le travail réalisé par le Comité d'Homologation Régionale (CHR) <http://chr-picardie.over-blog.com> ayant déjà cet objectif. Seules les données acceptées par le Comité d'Homologation Nationale (CHN) (jusqu'en 2015) et celles du CHR Picardie (jusqu'en 2014) sont reprises ci-dessous.

A cet égard nous regrettons qu'un certain nombre des observations suivantes aient été tirées de ce site sans avoir été transmises dans la base de données ClicNat. De même, d'autres données ont été relevées sur le site de suivi des migrations : trektellen. Il n'est donc pas évidemment une vision exhaustive de ce qui est connu en région. Une passerelle automatique entre les bases de suivi de la migration : *migraction*, *trektellen*, les suivis du STOC, de l'*International Wetlands* et la base ClicNat pourrait résoudre ce manque. Toutefois, il n'est pas trop tard pour transmettre vos observations dans la base de données de Picardie Nature : <http://poste.obs.picardie-nature.org/> Et de toutes manières nous adressons un grand merci à l'ensemble des observateurs du réseau Avifaune de Picardie Nature.

The network "avifaune" of Picardie Nature decided to don't publish annual ornithological synthesis. They considered that consultation of data provided by ClicNat application (especially its function "flux" <http://poste.obs.picardie-nature.org/?t=flux>) allowed everyone to be informed depending on the arrival of nature observations. By publishing these ornithological news of Picardie, we want to highlight the observations included in the database of Picardie Nature (ClicNat) which are not ordinary and amend or supplement our knowledge of regional birds which was summarized in the book "Les Oiseaux de Picardie." These latest informations can also highlight some

developments that were based only on a small number of data. They aren't just a succession of rare birds sightings, the work of the Comité d'Homologation Régionale (CHR) <http://chr-picardie.over-blog.com> already have this objectif. Only the data accepted by the Comité d'Homologation Nationale (CHN) (2015) and those of the CHR Picardie (until 2014) are listed below.

In this regard, we regret that some of the following observations have been taken from this site without having been transmitted in the ClicNat database. However, other data were found on the tracking migration site: trektellen. It is not obvious to have a comprehensive view of what is known in the region. Automatic bridge between the migration post bases: MigrAction, trektellen, followed by the STOC, Wetlands International and the ClicNat base could resolve this lack. However, it is not too late to send your observations in the Picardie Nature database : <http://poste.obs.picardie-nature.org/> And anyway, we want to say thank you to all observers "Avifaune" network of Picardie Nature.

## Abréviations utilisées :

1A. : oiseau de première année  
ad. : adulte  
c. : couple  
CHN : Comité d'Homologation National  
F. : femelle  
H1 : 1<sup>er</sup> hiver  
H2 : 2<sup>ème</sup> hiver  
H3 : 3<sup>ème</sup> hiver  
ind. : individu  
imm. : immature  
juv. : juvénile  
max. : maximum/maxima  
M. : mâle  
p. : pullus /pulli  
POM : Parc Ornithologique du Marquenterre (80).

## CYGNE TUBERCULÉ *Cygnus olor*

**2015** : 182 ad. plus 3 familles avec 8, 5 et 2 pulli soit 203 oiseaux le 11/06 à Cléry-sur-Somme (80)  
(X. COMMECY), rassemblement estival important.

## CYGNE DE BEWICK *Cygnus columbianus*

**2013** : 6 ind. (4 ad. et 2 imm.) le 23/01 au POM (A. LEPRETRE et al.), puis jusqu'à 1 groupe de 12 (6 ad. et 6 imm.) repéré sur plusieurs communes du nord de la baie de Somme entre le 02/02 et le 27/02 ; l'un d'eux avait été bagué dans le Norfolk (Angleterre).  
1 ind. tiré et laissé sur place, blessé le 27/01 à Saint-Quentin-en-Tourmont (80).



**2014** : 4 à Ponthoile (80) du 22 au 16/02/2015 (S. BOURG, P. DUFOUR & T. RIGAUX), l'un des adultes a été bagué en 2005 en Russie, sur l'île de Murei.  
A l'intérieur des terres : 3 ind. du 26/02 au 07/03 entre Viry-Nouveau et Beautor (02) (C. BAUDREY & al.).

**2015** : 3 (2 ad. 1 imm.) du 27/02 au 05/03 dans le secteur de Beautor (02) (C. BAUDREY & B. SEIGNEZ) ; 7 au POM le 22/11 (A. Leprêtre).  
3 (2 ad. 1 imm. dans le secteur de Beautor (02) du 27/02 au 05/03 (C. BAUDREY & B. SEIGNEZ).  
1 à Soupir (02) le 22/11 (R. KASPRZYK).

#### **CYGNÉ CHANTEUR *Cygnus cygnus***

**2013** : 1 ind. le 28/01 en compagnie de Cygnes tuberculés à Châtillon-sur-Oise (02) (A. MAUSS) ; 1 groupe de 9 stationne à Quend (80) entre le 16/02 et le 01/03.

#### **OIE À BEC COURT *Anser brachyrhynchus***

**2013** : 2 le 05/01 au POM (80) (A. LEPRÊTRE, L. ZAGNI).

#### **OIE NAINE *Anser erythropus***

**2015** : 1 trouvée morte en baie d'Authie le 19/02, elle avait été baguée comme M. de 1A le 01/08/2014 dans la province de Norrbottens (Suède) et contrôlée le 16/11/2014 sur l'île de Giske (Norvège) avant de finir sa vie en Picardie. Repris du blog du CRBPO : <http://crbpoinfo.blogspot.fr/>

#### **OIE CENDRÉE *Anser anser***

**2015** : 1 c. /4 p. le 22/05 à La Fère (02) (R. KASPRZYK), poursuite de l'implantation de l'espèce en région.

#### **BERNACHE CRAVANT *Branta bernicla***

**2013** : 280 le 10/04 en baie de Somme (T. RIGAUX).  
**2015** : 2 500 le 02/04 en baie de Somme (A. HILEY), 1500 le 1/04 (L. ZAGNI) ; plus « que » 220 le 5/04 et 145 le 06/04 (F. MERANGER).

#### **OUETTE D'EGYPTE *Alopochen aegyptiacus***

**2014** : Des nidifications signalées dans l'Oise à Chevrères : 1c. /5p. (T. DAUMAL) et à Houdancourt 1c/7p. (W. MATHOT).

**2015** : 1 c. / 3 j. le 22/07 à Varesnes (60) (W. MATHOT), poursuite de l'installation.



**Photo 1** : Oulette d'Egypte, Sebastien MAILLIER

#### **CANARD MANDARIN *Anas galericulata***

**2014** : 1 c. posé sur une mare forestière le 07/04 à Saint-Leu-d'Esserent (60) (E. MULLER), la date et le lieu font penser à un cantonnement reproductif.

#### **CANARD À FRONT BLANC *Anas americana***

**2015** : 2 (dont 1 M.) le 05/04 en baie d'Authie (F. MERANGER & T. RIGAUX).

#### **CANARD SOUCHET *Anas clypeata***

**2014** : max. de 632 le 10/12 à Pommiers (02) (R. KASPRZYK), bel effectif pour ce mois dans ce département.

#### **SARCELLE VERSICOLORE**

ou **SARCELLE BARIOLÉE *Anas versicolor***

**2013** : seconde donnée régionale pour cette espèce d'origine américaine, 1 le 06/01 à Ermenonville (60) (T. DAUMAL) ; apparemment il s'agit cette fois encore de la variété argentée = Sarcelle de la Puna (probablement un oiseau échappé de captivité retourné à l'état sauvage).

#### **SARCELLE À AILES BLEUES *Anas discors***

**2014** : 1 ind. le 09/10 au Crotoy (80) (Y. DUBOIS).

**2015** : 1 M. du 12 au 25/05 au Crotoy (80) (F. SUEUR, T. DAUMAL, X. COMMECY & al.).

#### **CANARD CHIPEAU *Anas strepera***

**2013** : max. de 130 le 17/03/2013 Cayeux-sur-Mer (T. RIGAUX). Effectif important.

**2014** : max. de 142 le 14/01 à Grand-Laviers (80) (F. SUEUR).

**2015** : max. de 139 le 15/02 à Verberie (60) (P. & R. MALIGNAT), 128 le 8/02, 120 le 11/01...

#### **NETTE ROUSSE *Netta rufina***

**2013** : 1 c. et mini 1 juv. à l'envol à Fontaine-Chaalis (60) (P. MALIGNAT). Première nidification certaine dans ce département.

#### **FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca***

**2013** : 1 M. du 01 au 24/01 à Pommiers/Limé (02) (R. KASPRZYK & R. LE COURTOIS-NIVART). Dans l'Oise, 7 données sur 3 communes, toujours des M. dont 1 arrivé dès le 21/09/2013 à Rivecourt (Y. DUBOIS).

**2014** : Parmi 7 données de 4 communes dans l'Oise, à noter 1 M. ad. arrivé à Rivecourt le 28/09 (Y. DUBOIS) ; 1 M. le 18/01 à Pommiers (02) (R. KASPRZYK). Remarquable similitude des données sur ces deux années. 1 en juin au POM (équipe POM).

**2015** : 1 à 2 oiseaux observés sur 3 communes de l'Oise en janvier et octobre, novembre (nombreux observateurs). 1 M du 31/05 au 12/06 et le 14/07 (équipe POM).

#### **EIDER À DUVET *Somateria mollissima***

**2013** : 1 groupe de 6 puis 5 ind. (dont au moins 3 mâles de première année) stationne du 13/01 au 16/04 à Varesnes (60) (D. IBANEZ, W. MATHOT & al.) ; 1 à Fouquénies (60) le 11/10 (F. BOUCHINET).

**2014** : 1 jeune mâle le 26/01 dans le secteur de Longueil-Sainte-Marie (60) revu à Moru-Pontpoint les 30/01 et 18/02 (60) (A. ROUGE & J. P. FAGARD).

**HARELDE BORÉALE *Clangula hyemalis***

**2014** : 1 F. H1 le 8 février puis du 20 avril au 27 avril où elle est en mue des couvertures au POM ; 1 le 20/03 à Cayeux-sur-Mer – Le Hourdel (80) (A. LEPRÊTRE & al.), toujours peu de données pour cette espèce, y compris sur le littoral.

**MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra***

**2013** : 2800 au minimum en mer le 29/09 (T. RIGAU), nombre exceptionnel pour ce mois.

**2014** : 220 le 01/06 en mer (T. DAUMAL), groupe important pour ce mois.

**MACREUSE BRUNE *Melanitta fusca***

**2013** : 1 groupe de 20 du 6 au 15/12 au plan d'eau de l'Ailette (02) (nombreux observateurs) probablement le plus gros groupe de macreuses jamais observé à l'intérieur des terres en Picardie.

**MACREUSE À BEC JAUNE *Melanitta americana***

**2013** : 1 M. ad. en mer le 30/03 à Woignarue (80) (A. LEPRÊTRE), première donnée régionale pour cette espèce.

**GARROT À ŒIL D'OR *Bucephala clangula***

**2014** : Nicheur certain à Chevrolières (60), 3 juv. non volants le 5/07 (P. MALIGNAT (2014) Première reproduction du Garrot à œil d'or *Bucephala clangula* en Picardie. L'Avocette 38 (2) p. 24 – 26.), une première régionale.

**HARLE BIÈVRE *Mergus merganser***

**2015** : 1 F. le 15/04 à Amiens (80) (I. VIDAL), lieu rarement visité par cette espèce.

**PLONGEON ARCTIQUE *Gavia arctica***

**2013** : 1 H1 du 10 au 25/12 à Monampteuil (02) (N. BARON, D. BAVEREL, R. KASPRZYK & G. SERVAIS). Espèce peu fréquente dans ce département.

**PLONGEON IMBRIN *Gavia immer***

**2015** : 1 imm. du 17/01 au 08/05 à La Fère (02) (B. SEIGNEZ & al.), 112 jours de présence au minimum, un stationnement record à l'intérieur des terres.

**GRÈBE JOUGRIS *Podiceps grisegena***

**2013** : 1 le 02/01/2013 à Beauvais (60) (V. CONDAL).

**2014** : 1 le 23/12 à Pont-Sainte-Maxence (60) (J.P. FAGARD).

**GRÈBE ESCLAVON *Podiceps auritus***

**2013** : 1 du 10 au 14/01 à Villers-en-Prayères (02) (D. BAVEREL, R. KASPRZYK & G. SERVAIS).

**GRÈBE À COU NOIR *Podiceps nigricollis***

**2013** : Nidification, plus d'une cinquantaine de c. dans la région.

Dans l'Aisne : Beaurieux 14 c., Bucy-le-Long 13 c. (109 oiseaux sont présents le 15/06), Limé 1 c. ; dans la Somme : Bertangles mini 1 c., Daours 8 c., Ham 6 c., Roye 8 c.

**PUFFIN DES BALÉARES *Puffinus mauretanicus***

**2013** : 1 le 26/12 au large (Y. Dubois). Il s'agit là de la date la plus tardive obtenue (2 autres obs. cette année en septembre et octobre).

**2015** : 19 en 5 jours d'observation entre le 5 et le 19/08 puis 89 le 1/09 au large de Quend-Plage (A. HILEY).

**FOU DE BASSAN *Sula bassana***

**2014** : 1 200 le 5/10 en baie de Somme (T. RIGAU), c'est l'époque où de gros rassemblements sont vus en région mais là l'effectif constitue un record.

**BUTOR ÉTOILÉ *Botaurus stellaris***

**2013** : Nidification : encore 3 à 5 c. dans la Somme sur le littoral : basse vallée de la Somme 1 à 3 c., Cayeux-sur-Mer et Noyelles-sur-Mer.

Hors littoral, des données en vallée de l'Avre en période favorable (Boves et Cottency). Plus de données pour des hivernants et des migrateurs.

**CRABIER CHEVELU *Ardeola ralloides***

**2014** : 1 les 03 (L. ZAGNI) et 20/07 à Rue (80) (T. RIGAU), moins d'une dizaine d'observation en Picardie au 21<sup>ème</sup> siècle.

**GRANDE AIGRETTE *Casmerodius albus***

**2013** : des individus en parure nuptiale sont vus en vallée de l'Avre en hiver et au printemps (T. RIGAU & X. COMMECY). La nidification en dehors du littoral reste toujours à prouver.

**2015** : 1 en parure nuptiale le 11/04 à Sacy-le-Grand (60) (T. DAUMAL) ; 22 nids occupés le 9/04 à Boismont (80) (X. COMMECY), effectif reproducteur record pour le site.

**HÉRON GARDE-BŒUFS *Bubulcus ibis***

**2014** : 1 les 18 et 22/01 à Fontenoy (02) et le 21/02 à Berny-Rivière (02) (R. KASPRZYK). 1 le 14/05 à Sacy-le-Grand (60) (N. CARON). 1 le 1/07 à Varesnes (60) (W. MATHOT). 1 à Rivecourt (60) du 30/08 au 11/09 (Y. DUBOIS et al.).

**2015** : 1 le 22/02 à Rainvillers (60) (A. GILLARD & M.T'FLACHEBBA).

**HÉRON CENDRÉ *Ardea cinerea***

**2013** : 153 le 8/04 passent en migration vers le nord en 4h30 de suivi à Cayeux-sur-Mer – Le Hourdel (80) (A. LEPRÊTRE, A. HILEY & al.).

**2014** : 680 passent en migration vers le sud en 7h30 de suivi le 27/08 à Ault – Bois de Cise (accompagnés de 232 Spatules blanches *Platalea leucorodia* (A. HILEY). Les Hérons avaient aussi été repérés – en nombre moins important mais le suivi avait été moins long – à Cayeux-sur-Mer – Hâble d'Ault (X. COMMECY).

**HÉRON POURPRÉ *Ardea purpurea***

**2013** : 1 juv. le 24/10/2013 à Origny-Sainte-Benoîte (02) (C. MORVAN), date tardive.

**2014** : 1 en migration le 29/03 au Hourdel (80) (A. LEPRÊTRE et al.), date précoce.

**CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia***

**2014** : 184 en migration active le 30/08 à Mont-Saint-Père (02) (A. BOUSSEMART & L. GAVORY), effectif migratoire impressionnant.

**CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra***

**2014** : 1 en migration le 10/11 en baie de Somme (F. MERANGER & T. RIGAU), donnée la plus tardive connue en région.



**2015** : donnée précoce avec un couple au nid dès le 14/03 à Watigny (02) (D. GASCHET).

#### **IBIS FALCINELLE *Plegadis falcinellus***

**2013** : 2 repérés en vol le 17/11 à Ault-Onival (80) (A. Hiley) alors qu'un second oiseau (le même ?) est observé le même jour entre Noyelles-sur-Mer et Saint-Valéry-sur-Somme (80) (T. RIGAUX & F. MÉRANGER).

**2014** : 1 les 14 et 15/06 à Rivecourt (60) (J.P. FAGARD & W. MATHOT). Probablement le même oiseau bague que celui observé quelques jours auparavant en Île-de-France (Source : Obs IDF) ; 1 du 26/06 au 31/10 entre le Crotoy et le POM (A. HILEY & al.) rejoint par un 2<sup>ème</sup> individu le 31/10 toujours au POM (A. HILEY).

**2015** : 1 le 10/09 à Fort-Mahon (80) (F. SUEUR).

#### **BONDRÉE APIVORE *Pernis apivorus***

**2013** : 24 en vol migratoire le 08/05 à Mont-Saint-Père (02) (A. BOUSSEMARY & L. GAVORY) ; rarement de tels effectifs sont observés en Picardie.

**2014** : 1 migratrice tardive le 18/10 sur le littoral (T. RIGAUX & M. GUERVILLE).

#### **MILAN ROYAL *Milvus milvus***

**2014** : deux données hivernales :  
1 le 15/11 et le 14/12 au POM (Equipe du POM).



**Photo 2** : Milan royal, Gary HUSTON

#### **PYGARGUE À QUEUE BLANCHE *Haliaeetus albicilla***

**2013** : 1 juv. le 26/10 en Haute Vallée de l'Oise, au nord de Guise (02) (F. COCHON) ; 1 juv. du 13 au 29/12 à Cayeux-sur-Mer - Hâble d'Ault (80) (nombreux observateurs), peut-être présent dès le 13/12.

**2015** : 1 imm. en migration active le 08/10 près de Mesbrecourt-Richecourt (02) (Y. DUBOIS).  
1 imm. (2<sup>ème</sup> année) du 23/08 au 10/09 au POM (80) (A. HILEY, A. LEPRÊTRE & al.).

#### **CIRCAËTE JEAN-LE-BLANC *Circaetus gallicus***

**2013** : 1 les 13, et 14/07 puis les 21/07 et 6/08 au POM (80) (A. HILEY & al.), jusqu'à 2 oiseaux différents au POM fin juillet (A. HILEY) ; 1 le 21/07 en basse vallée de la Somme (A. BOUSSEMARY, V. CONDAL & L. GAVORY).

**2014** : 1 en migration le 29/03 au Hourdel (80) (A. LEPRÊTRE & al.) ; 1 photographié en chasse au dessus du POM le 06/11.

#### **BUSARD PÂLE *Circus macrourus***

**2013** : 1 juv. le 27/09 en baie de Somme (80) (A. ROUGE).

**2014** : 1 M. en migration active le 05/05 à Montloué (02) (F. COCHON) et 1 M. ad. le 02/10 à Mont d'Origny (02) (F. COCHON & R. MILLOT).

**2015** : grâce à la pose de balises et lu sur le site : <http://www.luomus.fi/en/female-pallid-harrier-potku>, une femelle ayant niché en Finlande est contactée par voie satellitaire à plusieurs reprises le matin du 10/09 dans l'Aisne dans le secteur de Hary, Watignie et Burelles.  
1 imm. le 25/09 à Novion-en-Ponthieu (80) (A. LEPRÊTRE).

#### **BUSE PATTUE *Buteo lagopus***

**2013** : 1 le 13/01 à Brancourt-le-Grand (02) (F. COCHON) ; 1 le 09/02 à Noyelles-sur-Mer (80) (P. DUFOUR) ; 1F ad. le 12/03 à Froissy (60) (J.-C. DELATTRE).

**2014** : 1 F. ad. le 08/03 à la pointe du Hourdel (J.-M. DELAPRÉ) ; 1 le 31/10 en baie de Somme (T. RIGAUX).

**2015** : 1 le 23/01/2015 à Sommereux (60) (N. LAWNIZACK) et 1 H1 le 06/11 entre Pierrepont et Monceau-les-Waast (02) (S. ERNST).

#### **AIGLE BOTTÉ *Hieraaetus pennatus***

**2014** : 1 de forme claire le 30/05 au POM (A. HILEY), peut-être un second le même jour.

#### **BALBUZARD PÊCHEUR *Pandion haliaetus***

**2014** : 1 stationne du 11 au 22/05 à Vermand (02) (A. MACKO & M. WILLMES).

#### **FAUCON ÉMERILLON *Falco columbarius***

**2014** : 1 le 21/08 à Poulainville (80) (F. BLIN), date la plus précoce connue de retour.

#### **FAUCON KOBEZ *Falco vespertinus***

**2013** : 1 imm. le 07/09 en baie de Somme (T. RIGAUX), toujours rare en automne et 1 M. le 03/05 à Saint-Quentin-en-Tourmont (A. LAUBIN) ; un ind. de type femelle le 29/10 vers Morienvall (60) (J.-P. FAGARD) ; et 1 juv. le 03/10 sur le site de suivi de la migration de Brassoir à Morienvall (60) (A. ROUGE & H. DE LESTANVILLE).

#### **FAUCON PÉLERIN *Falco peregrinus***

**2013** : De plus en plus fréquemment repéré en dehors du littoral : Aisne, 7 données de 4 communes, Oise 13 données de 9 communes, Somme 30 données de 6 communes.

**2014** : Première reproduction régionale loin du littoral de cette espèce depuis les années 1950 (donnée incertaine de plus) avec 1 jeune non émancipé avec 2 ad. le 09/07 (80) dans un secteur entre Amiens et la baie de Somme (discretion de rigueur pour laisser la tranquillité du site) (Y. BAPST). 1 c. présent toute l'année dans le centre ville d'Amiens (80) (T. RIGAUX, D. SCHILDKNECHT & al.), sans reproduction avérée.

**2015** : comme en 2014, 1 jeune à l'envol nourri par les deux parents le 30/05 dans le même site qu'en 2014 (Y. BAPST).

#### **HUÎTRIER PIE *Haematopus ostralegus***

**2013** : 1 le 09/01 à Brissay-Choigny (02) (A. MAUSS)

**2014** : 1 le 8/01 à Houdancourt (60) (W. MATHOT).

**ÉCHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus***

**2013** : 1 le 22/03 à Cayeux-sur-Mer – Le Hourdel (80) (A. LEPRÊTRE, A. HILEY & al.), date précoce. Nidifications : dans l'Oise, 2 c. à Houdancourt (nombreux observateurs); dans la Somme, 1 seul repéré qui élève 3 jeunes à Daours (X. COMMECY), 12 c. sur les communes littorales.

**2014** : dans l'Aisne, à Boué 3 c. couvent le 27/04 (F. COCHON), 1 c. couve à Ollezy le 28/05 (R. FRANÇOIS), 1c./3 J. le 31/08 à Origny-Sainte-Benoîte (A. MAUSS), 1 c. couve le 27/06 à Thenelles (A. MAUSS). Dans la Somme, 1c./2 p. et 1 c./nid/7 ! œufs (ce nid sera noyé suite à la montée des eaux après un orage à Daours) (X. COMMECY); Roye, 1 c. alarme le 20/05 (Y. DUBOIS).

**2015** : nouveau site de reproduction dans l'Aisne, 1 c. au nid le 23/05 à Ciry-Salsogne (R. KASPRZYK). Poursuite de la reproduction à Daours (80) avec 3 et 1 juv. le 14/08 (X. COMMECY), pas de p. mais des œufs le 11/07 (T. RIGAU), reproduction tardive donc.

**AVOCETTE ÉLÉGANTE *Recurvirostra avosetta***

**2013** : un minimum de 1 150 oiseaux vus ensemble le 26/03 au Crotoy (O. HERNANDEZ) et encore 800 le 8/04 au même endroit.

**2014** : quelques couples reproducteurs dans l'Aisne : Origny-Sainte-Benoîte 2 c. (A. MAUSS, R. MILLOT & H. MORSCHER), Boué mini 2 c. (N. BARON, D. Baverel & F. COCHON), 1 c / 1 p. le 30/05., Châtillon-sur-Oise, 1c. (F. COCHON).

**2015** : Poursuite de l'installation de l'espèce dans l'Aisne : cantonnements à Boué, 5 ou 6 familles pour un minimum de 16 p. à Châtillon-sur-Oise (R. KASPRZYK), 6 nids à Fesmy-le-Sart (C. ROUSSEAU). Dans la Somme, 1 c./1 et 1c./4 hors littoral (T. RIGAU) et 21 nids à Cayeux-sur-Mer ; 440 le 15/07 au Crotoy (O. HERNANDEZ), les stationnements de cette taille ne sont pas réguliers pour ce mois de l'année.

**MARQUETTE DE BAILLON *Porzana pusilla***

**2013** : 1 mâle chanteur le 01/07 en baie de Somme (A. LEPRÊTRE).

**OEDICNÈME CRIARD *Burhinus oediconemus***

**2013** : 1 dernier en décembre (le 11) à Quesnoy-sur-Airaines (80) malgré plusieurs jours de gelées; site où un max. de 171 avait été compté le 11/10 (T. RIGAU).

**2015** : 13 le 22/12 à Quesnoy-sur-Airaines (80) où un max. de 169 avait été compté le 29/10 (T. RIGAU). 118 le 3/10 à Mont-d'Origny (02) (F. COCHON).

**GLARÉOLE À COLLIER *Glareola pratincola***

**2014** : 1 le 25/05 à Woignarue (80) (A. BOUSSEMARY & L. GAVORY) encore présente le 26 (A. HILEY) et le 27 (J.Y. BARNAGAUD).

**GLARÉOLE ORIENTALE *Glareola maldivarum***

**2014** : 1 le 25/05 à Woignarue (80) (A. BOUSSEMARY & L. GAVORY) et le 26 (A. HILEY & al.), première mention française.

**GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula***

**2013** : les deux passages sont marqués par de forts stationnements en baie de Somme : 5 000 le 22/05, au moins 1 500 le 26/05 (F. MERANGER & T. RIGAU), 1 200 le 21/08 (M. GUERVILLE).

**GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU*****C. alexandrinus***

**2014** : 3 le 27/12 en baie de Somme (O. HERNANDEZ).

**PLUVIER GUIGNARD *Charadrius morinellus***

**2013** : 2 juv. le 23/08 au Banc de l'lette (80) (T. RIGAU & al.); 2 juv. le 26/09 au nord de Poix-de-Picardie (80) (Y. DUBOIS) ; 4 le 17/09 à Rue (80) et 2 oiseaux le même jour à Machiel (80) (A. LEPRÊTRE).

**2014** : du 24 au 31/08, 6 données dans l'Aisne pour 39 oiseaux cumulés ; max. 14 le 28 à Dagny-Lamberg (02) (A. LAUDELOUT) ; 1 du 31/10 au 05/11 au POM (Equipe du POM).

**2015** : toujours aussi peu repéré au printemps : 1 le 23/04 à L'Echelle-Saint-Saurin (80) (G. BRUNEAU); 1 le 05/05 en baie de Somme (J.A. NOEL) ; 1 juv. le 20/09 à l'est de St-Quentin (02) (Y. DUBOIS).

**PLUVIER ARGENTÉ *Pluvialis squatarola***

**2013** : 1 les 18 et 20/04 puis le 29/05 à Rivecourt (60) (H. De LESTANVILLE & M. VOTTE).

**2014** : 1 le 12/05 à Bucy-le-Long (02) (R. KASPRZYK) ; 1 le 7/10 à Lataule (60) (Y. DUBOIS).

**2015** : 1 le 29/05 à Rivecourt (60) (T. DECOUTTÈRE) ; 1 le 14/05 à Roye (80) (X. COMMECY).

**VANNEAU SOCIABLE *Chettusia gregaria***

**2013** : 1 en plumage nuptial du 24 au 26/03 à Prémont (02) (D. BAVREL & N. BARON).

**VANNEAU À QUEUE BLANCHE*****Vanellus leucurus***

**2014** : 1 le 2/05 sur un site privé dans l'Aisne (A. MAUSS), seconde donnée en Picardie après celui des 13 et 14/05/2000 à Martinneville (80) et cinquième mention en France.

**BÉCASSEAU MAUBÈCHE *Calidris canutus***

**2015** : 1 le 28/04 à Châtillon-sur-Oise (02) (N. THAISART), les données de cette espèce ne sont pas annuelles dans ce département et la date est assez précoce.

**BÉCASSEAU SANDERLING *Calidris alba***

**2013** : 3000 le 22/05 en baie de Somme (T. RIGAU); effectif important.

**2014** : 2 le 09/05 à Beauvais (60) (V. CONDAL), peu fréquent à l'intérieur des terres.

**2015** : 1 le 25/04 à Vénizel (02) (R. KASPRZYK), 2 le 14/05 à Pont-Sainte-Maxence (60) (T. DAUMAL).

**BÉCASSEAU MINUTE *Calidris minuta***

**2015** : 2 le 7/12 en baie de Somme (P. ROYER), les données hivernales de ce bécasseau ne sont pas régulières.

**BÉCASSEAU DE TEMMINCK *Calidris temminckii***

**2014** : 1 le 23/03 à Fesmy-le-Sart (02) (F. COCHON), donnée assez précoce.



**BÉCASSEAU TACHETÉ *Calidris melanotos***

**2013** : 1 le 01/05 sur l'étang de Boué (02) (C. SCUOTTO & F. COCHON), 1 le 09/09 à Cayeux-sur-Mer (80) (F. SUEUR).

**2014** : 1 le 30/09 à Cayeux-sur-Mer (80) (J.-M. FÉNEROLE).

**2015** : 1 le 8/11 à Cayeux-sur-Mer (80) (A. LEPRÊTRE), date relativement tardive.

**BÉCASSEAU COCCORLI *Calidris ferruginea***

**2015** : 1 le 7/10 à Pommiers (02) (R. KASPRZYK), tardif sans que ce soit une date record dans ce département.

**BÉCASSEAU VIOLET *Calidris maritima***

**2013** : 1 le 19/11 derrière le POM (R. PANVERT), 1 le 24/11 à la pointe du Hourdel (80) (F. MERANGER *et al.*) qui hivernera jusqu'au 12/01/2014 (D. LEMAIRE, F. MERANGER & T. RIGAU).

**COMBATTANT VARIÉ *Philomachus pugnax***

**2015** : 9 le 31/12 au POM (P. ROYER), l'hivernage sur le littoral se confirme pour cette espèce.

**BÉCASSINE SOURDE *Lymnocyptes minimus***

**2014** : 10 le 18/03 à Brissay-Choigny (02) (A. MAUSS), rarement observées en aussi grand groupe.

**BARGE ROUSSE *Limosa lapponica***

**2015** : 1 M. nuptial le 28/04 à Brissay-Choigny (02) (R. MILLOT).

**COURLIS CENDRÉ *Numenius arquata***

**2013** : Un max. 2 600 le 08/04 sur le littoral (O. HERNANDEZ); environ 20 c. nicheurs possibles ou probables dans 12 communes dans l'Aisne et 1 à 2 c. dans l'Oise.

**CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus***

**2013** : 6 le 19/01 sur le littoral (F. DUCORDEAU), espèce peu fréquente à cette période.

**2014** : max. de 3 en janvier au POM et de 16 le 26/12 (Equipe POM).

**CHEVALIER STAGNATILE *Tringa stagnatilis***

**2013** : 1 le 22/04 à Cayeux-sur-Mer (80) (G. BELLARD & F. SUEUR) puis 2 le 21/07 (A. BOUSSEMARY, V. CONDAL & L. GAVORY) et les mêmes oiseaux seront revus 02/08 et 15/08 au POM (A. HILEY & C. MORVAN).

**2015** : 1 le 04/04 au POM (A. LANKHORST) et 1 le 18/07 à Cayeux-sur-Mer (80) (F. MERANGER).

**CHEVALIER CULBLANC *Tringa ochropus***

**2013** : 11 données de janvier, dans 9 communes (4 dans l'Aisne, 3 dans l'Oise et 2 dans la Somme) pour un nombre minimal de 21 oiseaux.  
5 données de décembre, dans 3 communes (2 dans l'Aisne 1 dans la Somme) pour un nombre minimal de 3 oiseaux.

**CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola***

**2013** : 15 le 15/05 à Bucy-le-Long (02) (R. KASPRZYK); taille du groupe importante à une date classique de passage prénuptial.

**2015** : 27 le 25/04 à Bucy-le-Long (02) (R. KASPRZYK)

**CHEVALIER GUIGNETTE *Actitis hypoleucos***

**2014** : 1 du 22/11 au 04/01/2015 à Rivecourt (60) (G. CAUCAL, Y. DUBOIS, P. & R. MALIGNAT).

**CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia***

**2013** : 120 le 28/04 sur le littoral (T. RIGAU); bel effectif à une date classique pour le passage de cette espèce.

**TOURNEPIERRE À COLLIER *Arenaria interpres***

**2013** : 20 le 15/08 à Cayeux-sur-Mer (80) (P. DECORY), max. observé au cours de ce mois.

**2014** : 1 le 12/05 à Bucy-le-Long (02) (R. KASPRZYK), toujours rare loin de la mer.

**PHALAROPE À BEC ÉTROIT *Phalaropus lobatus***

**2015** : 3 le 17/09 à Lanchères (80) (E. GALLET), date sans surprise mais 3 oiseaux à la fois sont rarement vus ensemble en Picardie ; 1 des oiseaux y est revu le 18/09 (V. CONDAL).

**PHALAROPE À BEC LARGE *Phalaropus fulicarius***

**2013** : 1 le 29/12 à Cayeux-sur-Mer - Hâble d'Ault (80) (F. SUEUR).

**2014** : 1 du 12/01 au 8/03 à Cayeux-sur-Mer - Hâble d'Ault (80) (nombreux observateurs) et jusqu'à 2 ind. ensemble le 18/01 (P. DORE & B. TONDELIER) et le 16/02 (V. CONDAL & A. REBOUL).

**2015** : 1 le 15/04 à Cayeux-sur-Mer - Le Hourdel (80) (E. GALLET).

**LABBE À LONGUE QUEUE *Stercorarius longicaudus***

**2013** : 1 juv. le 26/10 à Morienvall (60) (H. DE LESTANVILLE, P. MALIGNAT & A. ROUGE).



**Photo 3** : Labbe . Photo P. TILLIER

**GRAND LABBE *Catharacta skua***

**2013** : 1 le 14/04 à Fossoy (02) (A. BOUSSEMARY & L. GAVORY).

**2014** : 1 le 30/09 à Varesnes (60) (M. Votte).

**MOUETTE DE SABINE *Larus sabini***

**2014** : 1 le 27/08 à Blincourt (60) (Y. DUBOIS), première donnée picarde loin de la mer depuis 1930 sans lien avec des conditions climatiques particulières.

**GOÉLAND CENDRÉ *Larus canus***

**2013** : un max. de 2 200 le 01/11 en baie de Somme (T. RIGAU); 1 nid sur une toiture à Fort-Mahon (80) mais la reproduction a échoué (T. RIGAU & P. CAMBERLAIN).

**2014** : 2 c. sur une toiture à Fort-Mahon (80), 2 p. le 22/06, 1 seul p. semble-t-il à l'envol (T. RIGAU).

**2015** : 2 200 le 19/07 en baie de Somme (F. MERANGER), effectif record pour ce mois de l'année.

#### **GOÉLAND BRUN *Larus fuscus***

**2013** : de mi-août à début janvier, 8 données de plus de 250 oiseaux loin du littoral (max. 765 le 17/11 à Pont-Sainte-Maxence (60)).

**2014** : max. de 1 320 le 11/11 et 1 030 le 02/01 à Lihons (80), soit bien loin de la mer (X. COMMECY) ; observé tous les mois de l'année en dehors du littoral.

**2015** : 1 c. nicheur en centre ville à Amiens (80), nid sur un toit végétalisé (S. MAILLIER) ; un max. de 1 260 le 28/12 à Lihons (80) (X. COMMECY).

#### **GOÉLAND PONTIQUE *Larus cachinnans***

**2013** : 13 données (un record).

Dans l'Oise : 1 le 03/01 Bailleul-sur-Thérain (60) (C. et V. CONDAL) puis 1 le 02/02 (P. et R. MALIGNAT) ; 1 le 17/01 à Boran-sur-Oise (60) (P. TILLIER) ; 1 les 14 et 15/12 à Pont-St-Maxence (60) (P. et R. MALIGNAT & A. ROUGE).

Somme : 2 le 2/01, 1 le 4/01, 2 le 18/02, 1 le 21/02, 2 le 1/03, 1 le 26/12 (le plus souvent des H1 sauf celui du 21/02, oiseau en H3) (V. CONDAL & P. DUFOUR) à Mons-Boubert, 2 sont vus en dehors du littoral près de la décharge de Lihons : 1 le 30/05 et 1 le 11/04 (C. MORVAN).

**2014** : 6 données de 4 communes en janvier (dont 3 ind. le 12/01 à Bailleul-sur-Thérain (60) (Y. DUBOIS, A. ADELSKI, V. PONELLE, P. & R. MALIGNAT), février et décembre sur les gravières de l'Oise et le littoral principalement.

**2015** : 3 (1 ad., 1 H2 et 1 H3) le 04/01 et 2 H1 le 17/01 à Moru-Pontpoint (G. CAUCAL), 1 les 18/01 à Longueuil-Sainte-Marie (60) (H. DE LESTANVILLE) et 05/12 à Villers-Saint-Sépulcre (60) (V. CONDAL) ; 1 le 13/01 et 1 le 23/12 à Mons-Boubert (80) (P. DUFOUR) ; 2 le 23/03 à Cayeux-sur-Mer (G. CAUCAL) et 1 H2 le 23/12 à Boismont (P. DUFOUR).

Une meilleure connaissance des critères de détermination et des recherches spécifiques menées par certains observateurs expliquent cette inflation des données pour cette espèce depuis quelques années. Cela nous permet de mieux cerner son statut régional.

#### **GOÉLAND À AILES BLANCHES *Larus glaucoideus***

**2013** : 1 H2 les 12/02 et 01/03 à Beauvais et Bailleul-sur-Thérain (60) (F. BOUCHINET & J. ODIAU).

**2014** : 1 les 10 et 11/01, oiseau de 3<sup>ème</sup> année = retour de l'oiseau de l'hiver précédent ? à Villers-Saint-Sépulcre (60) (A. ROUGE, Y. DUBOIS, V. PONELLE, A. ADELSKI, P. & R. MALIGNAT).

#### **GOÉLAND BOURGMESTRE *Larus hyperboreus***

**2014** : 1 H1 le 11/01 à Bailleul-sur-Thérain (60) (A. ROUGE), probablement un hybride Goéland bourgmestre X Goéland argenté.

**2015** : 1 en vol le 27/10 au POM (A. LEPRÊTRE).

#### **GOÉLAND MARIN *Larus marinus***

**2013** : important rassemblement en baie de Somme les 01 (1 550 oiseaux - T. RIGAU) et 02 novembre (1 200 oiseaux - T. DAUMAL) ; 1 oiseau au nid et au moins 1 poussin le 16/06 à Mers-les-Bains (S. et M. BOURG & T. RIGAU).

#### **STERNE NAINE *Sterna albifrons***

**2015** : 1 le 05/05 à Rivecourt (60) (Y. DUBOIS), toujours aussi peu remarquée en dehors du littoral.

#### **STERNE HANSEL *Gelochelidon nilotica***

**2013** : 1 en vol nord au-dessus de la mer le 07/06 ; 1<sup>ère</sup> donnée régionale obtenue au cours de ce mois (Y. DUBOIS). 1 autre, ad. en plumage nuptial à une date plus classique le 21/07 en baie d'Authie (T. RIGAU).

#### **STERNE CASPIENNE *Hydroprogne caspia***

**2014** : 1 le 09/10 à Woignarue (80) (F. SUEUR) et 1 de première année le 30/10 à Cayeux-sur-Mer, le Hourdel (B. DUCHENNE), soit la donnée la plus tardive jamais enregistrée en région.

**2015** : 1 à Frise (80) le 21/05 (R. MILLOT), toujours rare loin du littoral.

#### **GUIFETTE LEUCOPTÈRE *Chlidonias leucopterus***

**2013** : 1 le 01/05 puis 1 du 08 au 30/08 à Cayeux-sur-Mer (80) puis 1 juv. du 08/08 au 16/08 puis le 30/08 (nombreux observateurs).

**2015** : 2 le 10/05 à Cayeux-sur-Mer (80) (Y. DUBOIS).

#### **STERNE ARCTIQUE *Sterna paradisaea***

**2014** : 1 le 10/11 à Cayeux-sur-Mer (Y. DUBOIS), date tardive.

#### **MACAREUX MOINE *Fratricula arctica***

**2014** : 1 trouvé mort sur le littoral le 26/02 (Picardie Nature) et 1 autre le 08/03 (A. LEPRÊTRE).

#### **PIGEON RAMIER *Columba palumbus***

**2014** : Passage impressionnant d'un minimum de 40 000 individus en 30 minutes le 26/11 à Berneuil-sur-Aisne (02) (P. CRNKOVIC).

#### **TOURTERELLE DES BOIS *Streptopelia turtur***

**2014** : 1 tardive le 31/10 en baie de Somme (T. RIGAU).

#### **PERRUCHE À COLLIER *Psittacula krameri***

**2013** : Sans surprise, première preuve de nidification régionale avec un nid repéré dans une loge de pic le 01/04 à Orry-la-Ville (60) (E. NIANANE).

#### **HIBOU DES MARAIS *Asio flammeus***

**2013** : 1 c. nicheur probable à Cayeux-sur-Mer (P. DECORY & al.).

#### **GRAND-DUC D'EUROPE *Bubo bubo***

**2014** : 1 le 9/10 à Dizy-le-Gros (02), capturé accidentellement dans une cage à « nuisibles », il est relâché vivant ; 1 trouvé mort électrocuté le 25/10 à Crécy-sur-Serre (02).

**2015** : 1 le 07/02 à Watigny (02) (D. GASCHET).



## ENGOULEVENT D'EUROPE

### *Caprimulgus europaeus*

**2013** : dans l'Oise, des chanteurs ou oiseaux cantonnés sont repérés dans 3 communes : Fontaine-Chaalis (3), Plailly (2) et Ormoy-Villers (1) ; sur les communes du littoral nord, 6 à 7 oiseaux cantonnés dans les dunes boisées.

**2015** : 1 en migration diurne vers le sud le 4/10 au POM (Equipe POM), donnée très tardive.

### MARTINET NOIR *Apus apus*

**2015** : 614 le 22/08 et 177 le lendemain en migration vers le sud devant Quend-Plage (80) (A. HILEY), à cette période la plupart des Martinets noirs ont habituellement déjà quitté la région.

### MARTINET À VENTRE BLANC *Tachymarptis melba*

**2015** : 1 le 24/09 au POM (80) (nombreux observateurs), quatrième observation régionale.

### GUÊPIER D'EUROPE *Merops apiaster*

**2013** : 43 trous occupés en 9 colonies dans l'Aisne, la plus importante regroupe 12 nids (R. KASPRZYK).

### ROLIER D'EUROPE *Coracias garrulus*

**2014** : 1 ad. du 8 au 12/06 en baie de Somme (A. HILEY et l'équipe du POM) ; observé capturant une Grenouille sp.



**Photo 4** : Rollier d'Europe, Odile PLATEAUX

### HUPPE FASCIÉE *Upupa epops*

**2013** : 1 c. nicheur, minimum 2 juv. à Fère-en-Tardenois (02), repérée du 6/05 au 14/07, juv. vus à partir du 15/06 (nombreux observateurs).

**2014** : un cantonnement d'un c. a de nouveau été constaté à Fère-en-Tardenois (02) mais sans certitude de reproduction (V. VAROQUEAUX & al.) ; 1 oiseau vu transportant de la nourriture le 02/06 à Saint-Germer-de-Fly (60) (H. DE LESTANVILLE), nicheur probable.

**2015** : 1 oiseau vu régulièrement fin juin durant une dizaine de jours près de Vervins (02) (G. HALLART), nicheur probable.

### PIC NOIR *Dryocopus martius*

**2014** : Un c. nicheur au POM dans un peuplier cassé à l'entrée du parc ; la loge est creusée du 29 mars au 10 avril ; le mâle nourrit la femelle au nid le 19 avril ; 1 nourrit des grands jeunes au trou le 1<sup>er</sup> juin (équipe POM). 4 jeunes volants dans un autre secteur du domaine du Marquenterre (F. POIDEVIN),

### ALOUETTE CALANDRELLE *Calendrella brachydactyla*

**2013** : 1 les 21 et 22/05 près de Renansart (02) (C. MORVAN). Première donnée départementale.

### COCHEVIS HUPPÉ *Galerida cristata*

**2013** : 1 oiseau seulement détecté dans l'Aisne, à Athies-sous-Laon en mai ; 3 données pour 3 communes dans l'Oise (janvier, mars et août) ; 9 données pour 3 communes sur le littoral (probablement 3 c. reproducteurs) dans la Somme.

**2014** : 1 oiseau seulement détecté dans l'Aisne, à Château-Thierry en juin ; 3 données pour 3 communes dans l'Oise en (janvier, juin à Tille et novembre) ; 7 données pour 3 communes, les mêmes qu'en 2013 dans la Somme. Espèce devenant de plus en plus rare dans la région comme dans celles voisines du Nord-Pas-de-Calais ou d'Ile-de-France.

### ALOUETTE LULU *Lullula arborea*

**2013** : 138 le 12/03 à Coivrel (60) (Y. DUBOIS) ; 90 le 15/10 à Ramicourt (02) (D. BAVEREL) ; ces deux données correspondent à des suivis de la migration active et correspondent à des mouvements de fuite face au froid et à la neige.

**2014** : 189 le 09/10, 169 le 10/10 à Ramicourt (D. BAVEREL), en migration active.

### ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis*

**2013** : 500 le 16/01 à Amigny-Rouy (02) (B. SEIGNEZ)

**2014** : 17 781 sont comptées en 9 heures de suivi le 18/10 en migration active à Brassoir (60) (H. DE LESTANVILLE) rarement le passage n'avait été repéré avec une telle intensité, jusqu'à 498 en 5 minutes.

### HIRONDELLE ROUSSELIN *Cecropis daurica*

**2013** : 1 le 06/05 en migration active à Ault (80) (A. HILEY).

**2015** : 1 le 14/08 à Quend-Plage (80) (A. HILEY).

### PIPIT DE RICHARD *Anthus richardi*

**2013** : 1 ind. le 27/09 en baie de Somme (A. ROUGE). 1 le 18/10, 1 en stationnement le 24/10 et 1 en migration active le 26/10 en baie de Somme (T. RIGAU, G. FLOHART & Y. DUBOIS), 2 en migration le 19/10 à Onival (80) (A. HILEY) et enfin un groupe de 5 oiseaux le 01/11 à Cayeux-sur-Mer (P. BÉCUE).

**2014** : 2 le 16/02 à Cayeux-sur-Mer - Hâble d'Ault (80) (V. CONDAL & A. REBOUL) hivernage possible sur ce site au regard des observations réalisées en novembre 2013 ; 2 les 11 et 18/10 en baie de Somme (M. GUERVILLE, G. CAUCAL & T. RIGAU) ; 1 en migration active le 15/11 à Onival (80) (A. HILEY) ; 2 le 21/11 à Woignarue (80) (Y. DUBOIS).

**2015** : 1 le 26/01 au Banc de l'Ilette (80) (T. RIGAU), cette donnée constituerait la première observation picarde réalisée au mois de janvier. 2 le 08/02 au Banc de l'Ilette (80) (B. BLONDEL, F. MERANGER & T. RIGAU) et 1 le 16/02 (P. DUFOUR) et enfin 1 le 18/02 au Hâble d'Ault (P. DUFOUR). 1 le 26/10 en baie de Somme (T. RIGAU), 1 le 02/11 en baie de Somme (B. VANDERSCHUEREN), 4 du 23 au 28/12 à Cayeux-sur-Mer - Hâble d'Ault (80) (P. DUFOUR, Y. DUBOIS & al.) et 1 le 25/12 à Cayeux-sur-Mer - Le Hourdel (80) (S. WROZA).

### PIPIT ROUSSELIN *Anthus campestris*

**2013** : 1 en migration active le 21/08 à Brassoir (60) (H. DE LESTANVILLE), 1 le 23/08 en baie de Somme (T. RIGAU & Y. DUBOIS).

**2014** : 1 en migration active les 1 et 17/10 à Ramicourt (02) (D. BAVEREL), les données de ce mois sont rares dans ce département (9 données au total en région pour cette année en avril, août, septembre et donc octobre).

**PIPIT À GORGE ROUSSE *Anthus cervinus***

**2013** : 1 le 24/10/2013 à Rivecourt (60) (Y. DUBOIS) et 1 ind. probable le 12/10 en migration active à Quend (80) (T. RIGAUX).

**2014** : 1 le 01/11 en baie de Somme (T. RIGAUX).

**2015** : 1 le 01/10 en baie de Somme (J. MOUTON).

**PIPIT DE GODLEWSKI *Anthus godlewskii***

**2015** : 1 du 23/12 au 29/12 à Cayeux-sur-Mer - Hâble d'Ault - (80) (P. DUFOUR, Y. DUBOIS & al.). Première donnée régionale sous réserve d'homologation nationale.

**BERGERONNETTE PRINTANIÈRE NORDIQUE**

***Motacilla flava ssp. thunbergi***

**2014** : 1 les 27/08 et 06/09 sur le littoral (Y. DUBOIS & P. DUFOUR), les données d'automne de cette sous-espèce sont moins nombreuses que celles du printemps.

**2015** : 1 le 30/04 à Rivecourt (60) (J.P. FAGARD) et 1 le 08/05 à Bitry (60) (H. DE LESTANVILLE).

**BERGERONNETTE CITRINE *Motacilla citreola***

**2014** : 1A le 26/08 au POM (A. LEPRÊTRE *et al.*), première donnée régionale homologuée.

**BERGERONNETTE GRISE *Motacilla alba***

**2013** : Un dortoir regroupe 128 ind. le 21/03 à Boué (02) (F. Cochon & D. Denoyelle).

**2015** : Un dortoir regroupe 250 ind. le 16/03 à Mortefontaine (60) (M. VOTTE).

**JASEUR BORÉAL *Bombicilla garrulus***

**2013** : 5 obs. (4 dans l'Aisne et 1 dans l'Oise) entre le 19/01 et le 23/02, max. 7 oiseaux ensemble le 24/01 à Laon (G. SERVAIS).

**ROUGEQUEUE À FRONT BLANC**

***Phoenicurus phoenicurus***

**2013** : 1 le 23/03 au POM (P. Becue), date la plus précoce obtenue en Picardie, avant celle du 27/03/1960 ; 1 tardif le 27/10 à Epau-Bézu (02) (A. BOUSSEMARY & L. GAVORY), la date la plus tardive connue antérieurement était le 02/11/1990.

**TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe***

**2013** : un groupe important de 29 le 17/04 à Saint-Valéry-sur-Somme (80) sur des petites parcelles pâturées par des moutons et des chevaux (A. LAUBIN) et un autre de 25 le 26/10 en baie d'Authie (Y. DUBOIS). 1 de la forme *leucorhoa* = groenlandaise en compagnie de 3 individus de la forme type le 15/04 à Cayeux-sur-Mer (80) (X. COMMECY).

**2014** : 1 tardif le 10/11 à Fort-Mahon (80) (Y. DUBOIS).

**2015** : 1 le 7/11 à Borest (60) (E. NIANANE).

**MERLE À PLASTRON *Turdus torquatus***

**2014** : 25 en halte migration le 14/10 au POM (Equipe du POM).

**LOCUSTELLE TACHETÉE *Locustella naevia***

**2013** : 1 tardive – capturée et baguée- le 22/09 à La Chaussée-Tirancourt (80) (X. COMMECY).

**2014** : 1 tardive – capturée et baguée- le 28/09 à Woignarue (80) (P. DECORY).

**LOCUSTELLE LUSCINIOÏDE**

***Locustella luscinioides***

**2013** : entendue dans 3 communes de l'Oise, toutes autour du marais de Sacy avec un max. de 8 le 26/04 (T. DAUMAL) et de 9 sites de la Somme dont 6 sur le littoral avec un max. de 7 le 03/06 à Noyelles-sur-Mer (V. BORS).

**2014** : Comme en 2013, entendue autour du marais de Sacy (60) mais uniquement sur le littoral dans la Somme. 1 entendue le 03/05 à Pierrepont (02) (B. COUVREUR & C. LAWNIZACK).

**2015** : entendue à Moreuil (80) (Y. DUBOIS & S. MAILLIER) et sur le littoral.

**PHRAGMITE AQUATIQUE**

***Acrocephalus paludicola***

**2015** : 35 capturées et baguées entre le 02/08 et le 20/09 sur le littoral (X. COMMECY, P. DECORY & A. LEPRÊTRE), si l'espèce est capturée chaque année sur le littoral, elle l'est rarement avec un tel nombre.



**Photo 5** : Phragmite aquatique, G.CAPELLE

**ROUSSEROLLE TURDOÏDE *A. arundinaceus***

**2014** : 1 seule donnée (aucune en 2013), 1 le 26/05 à La Fère (02) (A. Mauss), pour cette espèce autrefois assez fréquente.

**2015** : 1 migratrice capturée et baguée le 05/08 à Cayeux-sur-Mer Hâble d'Ault (80) (X. COMMECY) et 1 autre le 31/08 en baie de Somme (A. LEPRÊTRE).

**FAUVETTE PITCHOU *Sylvia undata***

**2014** : 1 le 9/11 à Cayeux-sur-Mer (80) (M. ZUCCA), date classique du passage pour cette espèce toujours rare en région.

**2015** : 1 le 16/10 observée dans les argousiers de la baie d'Authie (80) (J. BUISSART).

**POUILLOT À GRANDS SOURCILS**

***Phylloscopus inornatus***

**2013** : 1 le 26/10 au POM (P. BÉCUE, D. GERDEI & A. LEPRÊTRE), 2 bagués le 24/09 puis 1 le 01/10 sur le même site (A. LEPRÊTRE).

**2014** : 1 le 02/11 à Lanchères, 80 (V. CONDAL); 1 les 5 et 24/10 et 2 le 4/11 au POM (80).

**2015** : le 1<sup>er</sup> de l'année le 23/09 au POM puis les 27/09, 4/10 et 9/10 ; en dehors du littoral : 1 le 31/10 à Ramicourt (02) (D. BAVEREL), 1 le 08/11 à Mont-d'Origny (02) (F. COCHON),

**POUILLOT DE BONELLI *Phylloscopus bonelli***

**2013** : 2 chanteurs fin mai et début juin à Fontaine-Chaalis (60) (P. & R. MALIGNAT), 1 en forêt de Compiègne le 28/04 (J.-L. PRATZ).

**2014** : 3 chanteurs à Fontaine-Chaalis (60) et 1 à Mont-l'Évêque (60) fin mai et début juin (P. & R. MALIGNAT); 1 autre en forêt de Compiègne les 10 et 25/05 (A. ROUGE).

**POUILLOT DE HUME *Phylloscopus humei***

**2014** : Présence quotidienne d'un oiseau à partir du 21/01 jusqu'au 08/03 à Compiègne (60) (A. ROUGE, Y. DUBOIS, A. MACQUET et de très nombreux observateurs). Première observation régionale.

**POUILLOT DE SIBÉRIE**

***Phylloscopus collybita ssp. tristis***

**2014** : 1 ind. probable le 16/02 accompagne le Pouillot de Hume à Compiègne (60) (A. ROUGE).

**2015** : 1 capturé et bagué le 19/10 au POM (A. LEPRÊTRE).

**GOBEMOUCHE GRIS *Muscicapa striata***

**2014** : 1 le 31/03 à Doullens (80) (J. DELANNOY), troisième donnée pour ce mois en région.

**2015** : 1 le 17/10 à Parpeville (02) (nombreux observateurs), tardif.

**LÉIOTHRIX JAUNE *Leiothrix lutea***

**2013** : 2 oiseaux vus les 4 et 12/06 à Serans et Hadancourt-le-Haut-Clocher (60) (T. CHEYREZY).

**MÉSANGE CHARBONNIÈRE *Parus major***

**2015** : 500 migrants en 7 heures de suivi à Ramicourt (02) (D. BAVEREL), 486 le même jour en 7 heures de suivi à Origny-Sainte-Benoîte - la falaise Bloucard (02) (F. COCHON & al), jamais un tel passage n'avait été observé pour cette espèce ; les Mésanges bleues ou noires sont plus coutumières du fait.

**GRIMPEREAU DES BOIS *Certhia familiaris***

**2013** : 18 données ; des recherches dédiées permettent de mieux remarquer cet oiseau.

Aisne : 8 données de 5 communes (D. GASCHET & al.). Oise : 10 données de 8 communes (P. et R. MALIGNAT, P. SENGEZ & al.).

**PIE-GRIÈCHE GRISE *Lanius excubitor***

**2013** : Aucune certitude de reproduction cette année dans la région malgré quelques recherches dédiées... (Pas d'observation après le 07/04 et avant le 12/10).

**2014** : 1 c. avec 2 juv. non volants le 25/06 à Besmont (02) (D. GASCHET).

**PIE-GRIÈCHE À TÊTE ROUSSE *Lanius senator***

**2013** : 1 M. le 15/05 à Port-le-Grand (80).

**CHOUCAS DES TOURS *Corvus monedula***

**2013** : environ 2 000 dans un dortoir au nord de la baie de Somme les 03/02 et 23/12 (avec un millier de Corbeaux freux) (T. RIGAUX).

**GRAND CORBEAU *Corvus corax***

**2015** : 2 le 31/12 à Saint-Michel (02) (L. LARZILLIERE & al.), déjà 1 oiseau le 27/12 en forêt d'Hirson (02) (B. TAQUET), premières données départementales. Ces observations constituent-elles les prémices d'une installation future, celle-ci étant connue dans la région voisine du Nord-Pas-de-Calais ?

**MOINEAU DOMESTIQUE *Passer domesticus***

**2014** : 310 le 09/08 à Amiens (T. RIGAUX), se nourrissent dans des chaumes de blé en bordure de la ville ; groupe de taille très importante.

**LINOTTE À BEC JAUNE *Carduelis flavirostris***

**2013** : observée uniquement sur le littoral, 1 le 30/11 (T. RIGAUX) et 2 du 02/12 et jusqu'au 18/01/2014 (Y. DUBOIS & A. MACQUET).

**2014** : 1 à 5 vues en novembre (à partir du 10) et décembre sur le littoral (nombreux observateurs).

**BEC-CROISÉ DES SAPINS *Loxia curvirostra***

**2014** : 1 F. et 1 juv. le 29/05 à Fontaine-Chaalis (60) (P. et R. MALIGNAT), reproduction locale possible.

**BRUANT LAPON *Calcarius lapponicus***

**2014** : Hivernages conséquents, en particulier dans le secteur de la baie d'Authie : jusqu'au 23/03 et à partir du 11/10 ; max. 14 le 04/01 (F. MERANGER & T. RIGAUX).

**BRUANT DES NEIGES *Plectrophenax nivalis***

**2013** : 1 le 07/04 à Aux Marais (60) (F. BOUCHINET).

**2014** : 130 ind. le 03/01 au Banc de l'Ilette (80) (F. SUEUR).

**2015** : 1 le 13/03 à Mont d'Origny (R. MILLOT), très rare dans l'Aisne.

**BRUANT JAUNE *Emberiza citrinella***

**2013** : 165 le 13/01 à Brancourt-le-Grand (02) (F. COCHON). 130 le 17/12 à Beaurieux (02) (T. RIGAUX)

**BRUANT ZIZI *Emberiza cirulus***

**2014** : 9 le 19/01 à Courtemont-Varennes (02) (A. BOUSSEMART & L. GAVORY), les observations hivernales de ce Bruant ne sont pas fréquentes et le nombre est important.

**BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana***

**2014** : 5 en stationnement, dont au moins 1 M. ad., le 29/04 à Boué (02) (H. DUPUICH).



# Découverte de la Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus* (Laurenti, 1768) en Picardie.

Discover the Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus* (Laurenti, 1768) in Picardie.

Par Mathieu T'FLACHEBBA

Les 23 & 24 juin 2012, l'association Picardie Nature a organisé (comme chaque année depuis) un week-end de prospections concertées sur tous groupes faunistiques dans un secteur choisi de la région, en général sous-prospecté. Il s'agissait alors de la pointe sud du département de l'Aisne.

Parmi les (re)découvertes effectuées à cette occasion figure la première mention de la Couleuvre d'Esculape dans la région. Cet article rapporte donc cette découverte et propose différents axes de recherche de l'espèce afin de mieux cerner sa dynamique de répartition.

June 23th and 24th 2012, Picardie Nature association organized (as every year) a concerted surveys week-end on all wildlife animal's groups in a selected area of the region, usually under- explored. Then, it was the southern tip of the Aisne département. Among the (re)discoveries on this occasion include the first mention of the Couleuvre d'Esculape in the region. This article thus relates this discovery and offers various researches axes on the species in order to better understand its distribution dynamic.

## Contexte et description de l'individu découvert



**photo 1** : serpent trouvé à Vendières (02) le 23 juin 2012.



**photo 2** : serpent trouvé à Vendières (02) le 23 juin 2012.  
Notez les écailles aux bords blancs.  
Photos de l'auteur.

Je me suis joint à l'équipe (S. DECLERCQ, A. DELAVAL, Y. DUQUEF, X., L. ET L. CUCHERAT) prospectant la zone de la vallée du Petit Morin car la Couleuvre d'Esculape y avait été découverte récemment, mais côté Seine-et-Marne (G. HALLART, com. pers.). Les conditions météorologiques n'étaient pas les plus propices à la recherche de serpents (les chaleurs de juin), mais un phénomène allait nous être favorable (bien qu'il ne le soit pas du tout pour le serpent lui-même) : la fauche des prairies.

Xavier CUCHERAT a en effet trouvé un cadavre de couleuvre au milieu d'une prairie sans doute récemment fauchée. En allant l'examiner par acquis de conscience, il s'est avéré que les restes ne pouvaient être attribués à aucune des espèces picardes actuellement connues.

Il s'agissait d'un tronçon de corps d'une trentaine de centimètres sans trace de la tête ou de la queue. La coloration était brune uniforme sur le dos et les flancs, et crème sur le ventre, sans autre ornementation que de petites taches blanches dans le coin de certaines écailles du flanc ; les écailles étaient entièrement lisses. Le diamètre était relativement important, laissant présager un animal faisant facilement 1 mètre de long ou plus (photo 1).

Il ne pouvait donc s'agir d'une Coronelle lisse *Coronella austriaca* (aux écailles lisses, mais avec une couleur de fond grisâtre et le ventre plus foncé que les flancs, et de plus petite taille), ni d'une Couleuvre à collier *Natrix natrix* (aux écailles carénées, et à la coloration plus gris-verdâtre), ni d'une Vipère péliade *Vipera berus* (aux écailles carénées et avec un dessin en zig-zag sur le dos, et de plus petite taille).

La présentation des restes aux autres membres du groupe à la fin de la journée, de même que la diffusion des photos sur la liste internet [listeherpeto@yahoogroups.fr](mailto:listeherpeto@yahoogroups.fr) a recueilli des avis unanimes sur l'identité du serpent : une Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus* (photo 2). Les taches blanches aux coins des écailles du flanc, caractéristiques de l'espèce, sont notamment loin d'être négligeables (P.-O. COCHARD, com. pers.).

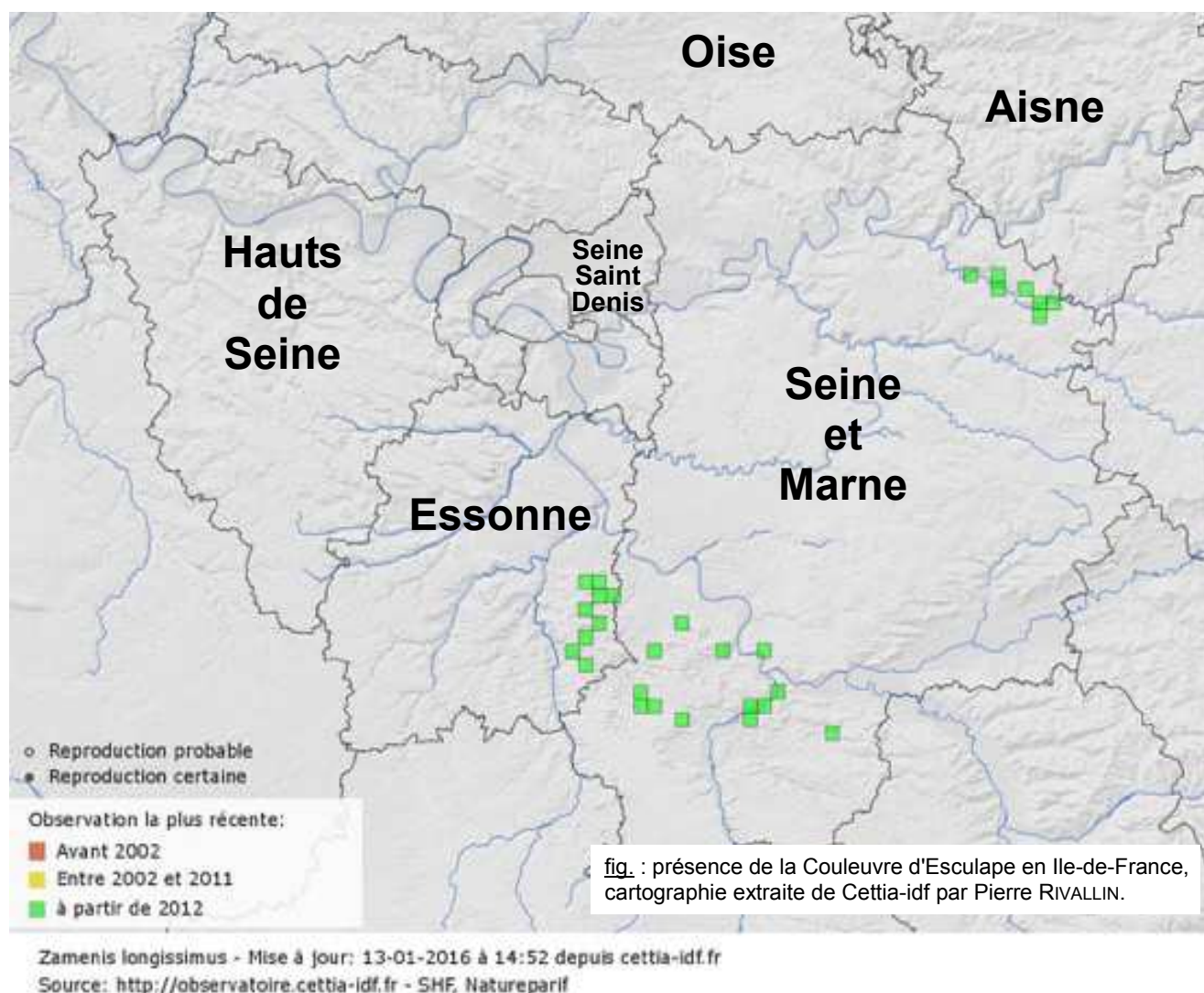
## Lieu de la découverte

Les restes de l'individu ont été découverts sur la commune de Vendières (02), au lieu-dit « l'Oie », sur une île au milieu de la rivière du Petit Morin (cette île est reliée aux rives par deux larges ponts carrossables). Ils se trouvaient dans une prairie récemment fauchée encadrée de haies arborées. Les milieux environnants consistent en des friches, champs et bosquets.

## Données récentes dans les régions limitrophes

La Couleuvre d'Esculape est présente dans les départements proches, notamment en Seine-et-Marne (77) dans la même vallée (Collectif 2011 ; Fig.) ; elle a été découverte récemment en Seine-Saint-

Denis (93) (Anonyme 2011) et dans les Hauts-de-Seine (92) sur un talus en bordure de voie ferrée par Didier DAMINET (J.-C. de MASSARY com. pers.)



## Perspectives de dynamique de l'espèce

Comme nous l'avons vu, sa découverte dans les régions limitrophes, y compris dans des secteurs très urbanisés, est très récente. Il est permis de se demander si l'espèce est en expansion vers le nord

ou si elle était simplement restée inaperçue jusque-là. En effet l'espèce est très discrète, malgré sa grande taille. Sa répartition, morcelée, s'explique encore difficilement.



## Facteurs d'expansion

La Couleuvre d'Esculape pourrait être favorisée par un climat plus chaud en saison de reproduction et voir son aire de répartition s'étendre vers le nord. Une telle progression a été remarquée notamment dans la Manche et en Haute-Saône (LESCURE & DE MASSARY 2013) ; par ailleurs COCHARD (1999), concluant qu'aucun facteur limitant ne peut expliquer la répartition de l'espèce dans l'Orne (61), émet l'hypothèse que l'espèce est en expansion et n'a pas encore colonisé toutes les zones devenues climatiquement favorables.

Une telle progression vers le nord a été remarquée pour la Couleuvre verte-et-jaune *Coluber viridiflavus*, une espèce plus thermophile, dont la limite Nord de répartition a progressé de plus de 50 km dans le Centre et le Centre Ouest du pays (NAULLEAU, 2003).

## Facteurs de régression

Pour autant la Couleuvre d'Esculape, comme les autres serpents, subit deux principales contraintes : la destruction directe et la destruction de son habitat.

La destruction directe est encore malheureusement quasiment un réflexe pour beaucoup de personnes dès qu'elles découvrent un serpent, quel qu'il soit. Il reste un travail important d'information et d'éducation du public sur les serpents, et l'appréhension de la nature en général.

Mais la Couleuvre d'Esculape est aussi victime de ce que X. BONNET (2007) appelle « le supplice de la route », qui agit de deux façons. Une étude de ce chercheur et de son équipe, à la station biologique de Chizé dans les Deux-Sèvres (79), montre que ¾ des cadavres recensés sur les routes sont des grands mâles de Couleuvre d'Esculape et de Couleuvre verte-et-jaune; cette espèce est donc particulièrement impactée par les collisions routières. De surcroît cette étude met en évidence le « deuxième effet kiss-cool » : cette mortalité routière déstructure les populations car elle n'est pas répartie au hasard. En effet (les lecteurs attentifs l'auront remarqué), ce sont avant tout les grands mâles qui se font écraser, eux qui sont les plus à même de parcourir de grandes distances

et d'aller féconder des femelles pour la reproduction de l'espèce. Cette déstructuration achève de fragiliser les populations de serpents.

Le péril routier est d'autant plus problématique que, suite à l'artificialisation des milieux, les individus doivent parcourir de plus grandes distances pour retrouver des endroits favorables et/ou des femelles, tandis que le réseau routier et le trafic se densifient.

(A noter que chez la Couleuvre à collier *Natrix natrix*, ce sont les femelles qui se font davantage écraser, lorsqu'elles cherchent des sites de ponte favorables (BONNET 2007).

Ce qui nous mène à la destruction des habitats. GUILLER (2009) a suivi le déclin d'une population de Couleuvre d'Esculape en Loire Atlantique (44). Suite à la transformation de bâtiments et terrains agricoles en logements, les prairies fauchées une à deux fois l'an, les ronciers, les vieux murs creux (avec espaces sous toiture) et les dépendances ont laissé place respectivement à des pelouses rases, des massifs de plantes horticoles et des murs couverts de ciment lisse.

En 10 ans, la population de ce demi-hectare est passée de plus de 30 individus observés par an à moins de 10, et la dernière année d'étude (en 2007), plus aucun nouveau-né ni subadulte n'y a été observé, le site de ponte ayant été abandonné.

Enfin il faut souligner qu'un effondrement général des populations de serpents est observé au cours des dernières décennies. BONNET (2007) l'a mis en évidence via l'étude sur la mortalité routière évoquée plus haut : alors que de plus en plus d'observateurs transmettent les données de cadavres trouvés sur les routes, il y avait 10 fois moins de données en 2007 qu'au début de l'étude en 1993.

S'il y a donc des facteurs, notamment climatiques, favorables à une extension de la Couleuvre d'Esculape vers le Nord, il faut rester conscients qu'il existe de nombreux facteurs défavorables et que les populations de serpents ne sont de manière générale pas en bonne santé.

## Rechercher l'espèce en Picardie

### Techniques de recherche

L'espèce est régulièrement signalée comme très discrète, notamment car elle pratique peu la thermorégulation par exposition directe au soleil en milieu ouvert ; elle parvient à couvrir ses besoins thermiques (relativement bas) sous couvert végétal ligneux, sans nécessité de sélectionner des microhabitats spécifiques (LELIEVRE *et al.* 2011).

Pierre-Olivier COCHARD (1999) relativise beaucoup cette discrétion, précisant qu'elle se laisse tout aussi facilement observer que les autres espèces dans des conditions favorables (séquences nuageuses et fraîches en été et même ciel bas avec crachin), et ce d'autant qu'elle fuit assez lentement. Il faut tout de même noter la grande expérience de cet auteur, et comme la Couleuvre d'Esculape reste aussi souvent immobile (RENNER & VITZTHUM 2007, MONNEY 2002), sa coloration cryptique la rend difficile à détecter.





Photo. 3 : Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissima* adulte photographiée à Noce (61) par Guenaël HALLART.

La pose de plaques semble donc rester de loin la meilleure technique pour observer et étudier cette espèce. GUILLER (2009) n'a guère obtenu que 2% de ses données autrement. Les tôles ondulées en métal ou fibrociment sont efficaces, de même que les plaques en caoutchouc (par exemple les anciennes bandes de roulement de carrière).

L'idéal est de prendre contact avec le réseau reptiles-amphibiens de Picardie Nature avant d'entreprendre une telle étude, qui doit faire l'objet de précautions. Il s'agit de les poser dans des lieux discrets à l'abri de la vue des passants (pour éviter le dérangement ou la destruction des animaux, ou tout simplement le vol des plaques), d'avoir l'accord du propriétaire du lieu dans le meilleur des cas, et bien sûr de ne pas abandonner les plaques en prenant bien soin de toutes les récupérer à la fin de l'étude. L'association Natagora a produit un guide d'inventaire des reptiles très utile à ce sujet (GRAITSON 2009).

Pour des serpents aussi discrets, l'observation des cadavres n'est pas non plus négligeable. BONNET (2007) observe un pic de mortalité en mai-juin, lorsque les grands mâles se déplacent beaucoup à la recherche des femelles. C'est également le serpent le plus écrasé dans l'Orne (COCHARD 1999), ou le quart des observations se rapportent à des individus morts sur les routes.

Des balades sur les routes peu fréquentées, dans des zones favorables, à cette période de l'année sont donc susceptibles d'apporter des informations. (Les routes peu fréquentées sont souvent les plus meurtrières pour la faune, car le faible trafic a peu d'effet répulsif sur elle (bruits, vibrations, lumières nocturnes), cependant la vitesse élevée des véhicules ne lui laisse pas le temps de s'échapper (LEBBORONI & CORTI 2006)).

Enfin, comme suggéré par Guenaël HALLART, une sensibilisation des couvreurs locaux pourrait s'avérer utile. En effet, comme pour les chauves-souris, ils sont souvent mieux placés que les naturalistes pour rencontrer des couleuvres d'Esculape s'abritant sous les toits !

## Territoires à prospecter

La pointe sud de l'Aisne est une zone peu prospectée ; à ma connaissance il n'y a pas eu de nouvelles recherches depuis sa découverte en Picardie.

Les abords des voies ferrées, en service ou abandonnées (telle celle qui part de la vallée de la Marne au sud de Mézy-Moulins (02) et qui rejoint Montmirail (51), passant à quelques kilomètres de Vendières), gagneraient à être prospectés en priorité. Les voies ferrées constituent en effet des corridors majeurs pour les reptiles.

Il pourrait également être intéressant de prospecter la vallée de l'Ourcq, dans le sud-est de l'Oise et dans l'Aisne, qui présente des milieux favorables et est connectée à la vallée de la Marne.

## Milieu de vie

L'espèce vit dans les haies, en lisière de prairies et de boisements, dans les milieux broussailleux. On peut même la rencontrer au cœur des massifs forestiers dans des clairières et bois clairs (MONNEY 2002). Elle est volontiers arboricole et se trouve également sous les toits ou sur toute la hauteur de vieux murs creux qu'elle affectionne (GUILLER 2009). Elle a un caractère anthropophile marqué ; cependant, comme signalé précédemment, l'évolution récente de la gestion des espaces habités et leur périphérie (tonte rase, suppression des broussailles, revêtements lisses sur les vieux murs, destruction ou réaménagement des dépendances et bâtiments abandonnés) lui est très défavorable.

# Remerciements

A l'association Picardie Nature pour l'organisation du week-end de prospections, à l'équipe susmentionnée pour les recherches efficaces et agréables, aux participants assidus de la liste « herpeto » (notamment Pierre-Olivier COCHARD) pour l'identification des restes,

à Xavier COMMECY, Guenael HALLART, Yves DUBOIS et Jean-Christophe DE MASSARY pour la relecture constructive de cet article, ainsi que les infos complémentaires sur les régions limitrophes pour ce dernier.

# Bibliographie

Anonyme (2011). La découverte d'une nouvelle espèce de reptile en Seine-Saint-Denis : la Couleuvre d'Esculape, in Newsletter de l'Observatoire de la Biodiversité Urbaine n°8, [http://parcsinfo.seine-saint-denis.fr/IMG/pdf/newsletter\\_odbu\\_n8.pdf](http://parcsinfo.seine-saint-denis.fr/IMG/pdf/newsletter_odbu_n8.pdf)

BONNET X. (2007). Mordu de serpents, ed. Scali

Collectif. (2011). Inventaire des reptiles et amphibiens de Seine-et-Marne

COCHARD P.-O. (1999). La Couleuvre d'Esculape *Elaphe longissima* (Laurenti, 1768) (Squamata, Colubridae) et ses stations dans le département de l'Orne (France), in l'Emouchet n°21, téléchargeable à cet adresse : [http://pierreo.cochard.free.fr/cv\\_poc/publi.html](http://pierreo.cochard.free.fr/cv_poc/publi.html)

GRAITSON E. (2009). Guide de l'inventaire et du suivi des reptiles en Wallonie, Echo des Rainettes H.S. N°1, téléchargeable à cette adresse : <http://biodiversite.wallonie.be/fr/reptiles.html?IDC=793>

GUILLER G. (2009). Déclin et biologie d'une population de *Zamenis longissimus* (Laurenti, 1768) (Serpentes, Colubridae) en Loire-Atlantique, Bulletin de la Société Herpétologique de France n°132.

LEBBORONI M. & CORTI C. (2006). Road killing of lizards and trafic density in central Italy, Proceedings of the 13<sup>th</sup> Congress of the Societas Europaea Herpetologica pp 81-82(2006)

LELIÈVRE H., BLOUIN-DEMERS G., PINAUD D., LISSE H., BONNET X. ET LOURDAIS O. (2011). Contrasted thermal preferences translate into divergences in habitat use and realized performance in two sympatric snakes, Journal of Zoology 284 : 265-275, téléchargeable à cette adresse : [http://www.cebc.cnrs.fr/publications/sous\\_presse.htm](http://www.cebc.cnrs.fr/publications/sous_presse.htm)

LESCURE J. & DE MASSARY J.-C. (Coord.) (2013). Atlas des amphibiens et reptiles de France, ed. Biotope

MONNEY J.-C. (2002). Notice du Karch (centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse), téléchargeable sur <http://www2.unine.ch/cms/site/karch/op/preview/pid/30329>

NAULLEAU G. (2003). Evolution de l'aire de répartition en France, en particulier au Centre Ouest, chez trois serpents :  
- extension vers le Nord (la Couleuvre verte-et-jaune *Coluber viridiflavus* et la Vipère aspic *Vipera aspis*)  
- et régression vers le Nord (la Vipère péliade *Vipera berus*), Biogeographica 79(2) : 59-69.

RENNER M. & VITZTHUM S. (2007). Amphibiens et Reptiles de Lorraine, ed. Serpenoise

Les cartographies des espèces mentionnées peuvent être consultées sur les sites :

- ClicNat ([www.clicnat.fr](http://www.clicnat.fr)) de l'association Picardie Nature,
- Faune-Ile-de-France ([www.faune-iledefrance.org](http://www.faune-iledefrance.org)) de la LPO Ile-de-France et du CORIF
- CETTIA Ile-de-France ([www.cettia-idf.fr](http://www.cettia-idf.fr)) de l'organisme Natureparif.

Mathieu T'FLACHEBBA  
[mathieutflachebba@gmail.com](mailto:mathieutflachebba@gmail.com)

Depuis la rédaction de cet article, une nouvelle observation, avec photographie, de Couleuvre d'Esculape a été réalisée en Picardie : un mâle le 21 mai 2016 du côté de Viels-Maisons, dans le sud de l'Aisne lors d'une journée de prospection herpétologiques organisé par Picardie Nature. Cette observation valide les conclusion de l'article.

# Reproduction d'un couple de Faucons pèlerins *Falco peregrinus* dans la Somme intérieure.

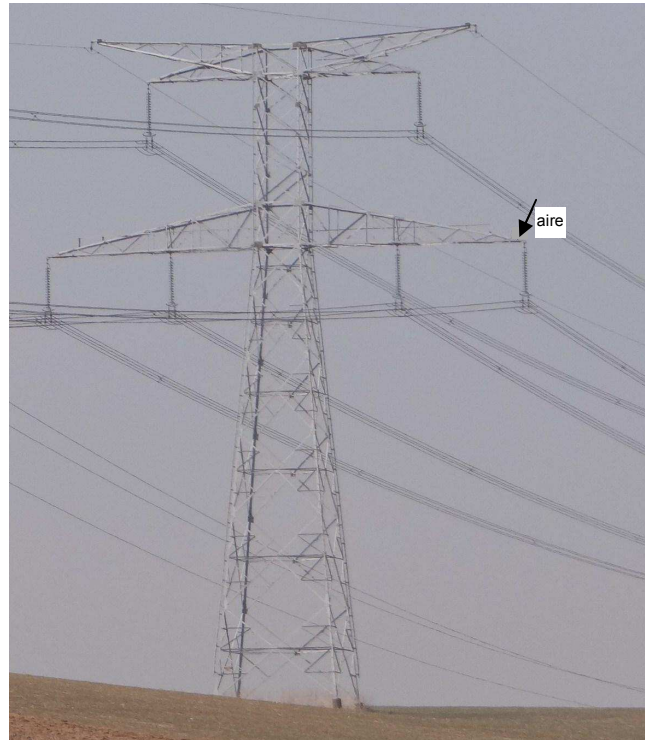
Reproduction of a couple of Faucon Pèlerins *Falco peregrinus* in Somme

Par Yann BAPST

Depuis le mois de décembre 2012, des observations de Faucons pèlerins sont assez fréquemment réalisées dans un secteur restreint, à l'ouest d'Amiens sur le plateau (Localité non citée avec précision de manière à respecter la tranquillité du site pour l'espèce) (observations de l'auteur et de Gaëlle RIEUSE et Guillaume DERIEUX).

Le site est un vaste plateau essentiellement calcaire légèrement vallonné, cultivé de céréales, oléagineux, betteraves etc.... Quelques petits bois parsèment ce territoire qui reste cependant principalement ouvert est très dégagé. Il est traversé par deux lignes EDF: la 400MW Argoeuves-Penly et la 225 KV Argoeuves-Beauchamps. Sur ce plateau les lignes EDF sont parallèles, leurs tracés ne sont parfois éloignés que d'une cinquantaine de mètres.

Since December 2012, Peregrine falcons observations are frequently carried out in a small area, west Amiens on the plateau (Locality secret to respect the tranquility of the site for the species) (Author's observations and Gaëlle RIEUSE and Guillaume DERIEUX). The site is a vast plateau? Mainly limestone slightly hilly, cereals cultivated, oilseeds, sugar beet, etc. Some small woods strew the territory RET: the 400MW Argoeuves-Penly - 225 KV - Argoeuves-Beauchamps. On this plateau, EDF lines are parallel ; their plots are sometimes distant as fifty meters.



**Photo 1** : le site de reproduction (l'emplacement du nid est marqué d'un carré blanc).

## Les observations de 2013

Le 26 mars 2013 dans la matinée, j'observe un Faucon pèlerin aux jumelles. Après qu'il ait survolé la plaine pendant un long moment, je le vois se poser sur un pylône de la ligne EDF 400MW Argoeuves-Penly. Il y stationne une quinzaine de minutes puis s'envole. Le même jour, de retour sur le site en début de l'après-midi, je l'observe à nouveau, cette fois avec une longue vue, le pèlerin stationne de nouveau sur ce pylône.

Le 27 mars toujours sur le même pylône, observation pendant trente minutes avec longue-vue de deux pèlerins adultes.

Le 30 mars un pèlerin est présent sur le pylône. Après une observation plus précise nous découvrons la présence d'un amas de vieux végétaux sur un angle du pylône et pensons probable qu'il s'agisse d'un nid. Il nous semble bien qu'un oiseau dont on ne distingue que le dos soit dessus mais sans certitude (Yann BAPST - Gaëlle RIEUSE - Guillaume DERIEUX).

Le 1<sup>er</sup> avril un pèlerin est présent sur ce que nous pensions être le nid ; confirmation, il s'agit bien d'un nid et l'oiseau dessus est identifié formellement. Il s'agit bien d'un Faucon pèlerin (Yann BAPST - Gaëlle RIEUSE – Guillaume DERIEUX).

Le 5 avril un pèlerin est posé sur le pylône après un moment d'observations je le vois s'envoler. Une dizaine de minutes plus tard il revient avec une proie, probablement un pigeon, qu'il offre au pèlerin posé sur le nid.

Les observations continuent les jours suivants alors que les conditions météorologiques se sont dégradées : un froid vif pour la saison, du vent et de la pluie. Si durant le mois d'avril les observations du pèlerin sur le nid sont fréquentes, en mai le couple est toujours présent mais le nid n'est plus fréquenté, les observations deviennent rares à partir de juin. Il apparaît que le nid a été abandonné, probablement suite aux très mauvaises conditions météo des dernières semaines.



## Les observations de 2014

En 2014, je visite le site régulièrement à partir du début du mois de mars et jusqu'à la fin avril. Quelques observations d'un Faucon pèlerin au même endroit qu'en 2013 sont réalisées mais aucune observation de couple. En mai et juin d'autres activités m'empêchent malheureusement de réaliser un suivi régulier. Le 9 juillet à 9 heures du matin je passe sur le site. Pour observation de l'éventuelle présence d'oiseau sur les pylônes du site.

Deux Faucons pèlerins sont posés sur l'étage inférieur de l'un d'eux. Il s'agit d'un adulte de bonne taille et d'un juvénile, ce dernier se déplace avec difficulté en marchant sur la structure métallique et il semble bien qu'il ne vole pas encore (photo 1). Un troisième pèlerin est posé sur un autre pylône qui ne se trouve qu'à 50 mètres du précédent. Il se déplace également en marchant sur les barres métalliques supérieures et effectue de petits vols sur la structure.

En fin de matinée je suis rejoint par Guillaume DERIEUX et Gaëlle RIEUSE, ensemble nous constatons la présence de ces trois Faucons pèlerins sur le site à savoir un adulte et deux jeunes. Lors des observations suivantes le deuxième jeune ne sera pas revu.

Le 9 juillet, vers 14h30 accompagné de Thomas HERMANT, nous allons sur le site et constatons la présence d'un adulte et d'un jeune faucon pèlerin sur le pylône de la ligne 400MW.

Il s'agirait donc de la première reproduction récente de Faucons pèlerins dans la région Picardie hormis en bordure maritime ? ROYER (1995) citant ROBERT (1979) indique que le Faucon pèlerin nichait communément dans une peupleraie près de Famechon (80) jusqu'en 1950, sur la base de renseignements obtenus auprès d'habitants de la vallée des Evoissons et d'un exemplaire empaillé qui aurait été obtenu localement. Les preuves d'une réalité ancienne de reproductions de l'espèce loin de la mer sont donc faibles.

## Les observations de 2015

Le 12 février un couple posé sur un pylône ; du 13 au 20 février les deux Faucons sont vus chaque jour sur le site, de même en avril et mai.

Le 28 mai vers 16h alors que je passe en VTT sous un autre pylône que celui où a eu lieu la reproduction en 2014, mon attention est attirée par une rixe aérienne entre deux Corneilles noires *Corvus corone* et deux Faucons pèlerins adultes aux abords de ce pylône. Observant plus généralement la structure métallique du pylône j'y découvre un jeune Faucon pèlerin posé immobile. Vers 17h cette fois avec jumelles et longue-vue j'observe pendant plusieurs minutes le jeune faucon (seul) sur ce pylône, il se déplace maladroitement sur les armatures métalliques.

Le 29 mai 1 adulte est présent ; le jeune a rejoint le nid à l'extrémité d'un angle supérieur du pylône.

Le 30 mai 2015 de 9h à 10h30 ! Pour la première fois j'ai simultanément dans ma longue vue le couple et le jeune. Vers 9h30 le mâle part puis il revient 15mn après avec un Pigeon domestique dans les serres. Il dépose cette proie à la femelle qui plume l'oiseau, en dévore un peu puis la remet au jeune qui mange à son tour.

Le 31 à 10h30 le jeune est sur le nid ; à 10h45 arrivée d'un adulte qui reste à quelques mètres du nid.

Le 1<sup>er</sup> juin le jeune se tient immobile au sommet du pylône et s'exerce au vol ; ses pattes quittent de quelques centimètres la structure (photo 2).



**Photo 2** : jeune Faucon pèlerin s'exerçant au vol



**Photo 3** : Le repas du jeune Faucon pèlerin.

Le 2 juin désagréable surprise : il n'y a plus de faucon sur le pylône ni aux abords et je ne les retrouve pas malgré des recherches sur les différents pylônes. Le temps est mauvais : pluie et vent froid.

Le 4 juin retour du jeune qui se tient au sommet du pylône.

Le 5 juin le couple et le jeune sont ensemble sur un

pylône. Le jeune dévore une proie. A 17h30 le jeune est seul puis le mâle apporte une proie de la taille d'une Alouette des champs *Alauda arvensis*.

Le 8 juin la femelle dépose un Pigeon domestique au jeune qui plume et dévore.

A partir du 10 juin les observations continuent, mais le jeune quitte de plus en plus souvent le site du nid.



**Photo 4** : le couple et un jeune le 5 juin.

# Conclusion

Si le retour en tant que nicheur du Faucon pèlerin sur les falaises littorales picardes a été constaté depuis 1999 (ROBERT, BELLARD J. & BELLARD G. 2003) et se poursuit irrégulièrement depuis avec 1 à 2 couples, jamais la certitude de la reproduction de cette espèce n'avait été décrite en Picardie continentale.

Le site d'installation du nid, sans être unique (la L.P.O. dans sa fiche de présentation du faucon pèlerin signale « Plus récemment, des nidifications sur pylônes électriques (dans d'anciens nids de corvidés) ont été détectées. » mais ces exemples semblent rester relativement rares.

# Bibliographie

L.P.O. fiche Faucon pèlerin

<http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin/presentation>

ROBERT J.C. (1979).

L'avifaune de la vallée des Evoissons.  
Approche écologique (suite).  
Documents zool. 2 (1) p. 45 – 56.

Robert J.C., BELLARD J. & BELLARD G. (2003).

Le retour du Faucon pèlerin *Falco peregrinus*  
dans les falaises picardes p. 103-104  
in RIGAUX T. (Coord.), BAWEDIN V et COMMECY X.  
(2003) Oiseaux et phoques de la baie de Somme  
et de la plaine maritime picarde.  
Contribution à la connaissance des richesses  
ornithologiques et mammalogiques de la Picardie  
maritime. Numéro spécial de *l'Avocette*,  
Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 pages.

ROYER P., Faucon pèlerin p. 61-62

in COMMECY X., MERCIER E. & SUEUR F. (1995).

Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie  
(1983 – 1987). N° spécial de *l'Avocette*.

Picardie Nature,  
Centrale Ornithologique Picarde, 234 pages.

Yann BAPST  
yann.bapst@wanadoo.fr



# Première mention du Pipit de Godlewski *Anthus godlewskii* en Picardie.

First mention of Pipit de Godlewski *Anthus godlewskii* in Picardie.

Par Paul DUFOUR

**Photo 1** : Pipit de Godlewski  
(Photo Guy FLOHART)



De retour dans la région à l'occasion des vacances, j'étais parti ce mercredi 27 décembre sur le littoral picard pour parcourir quelques sites que j'affectionne. Après avoir passé deux bonnes heures à respirer les effluves de la décharge de Mons-Boubert (80) en espérant apercevoir une espèce de Goéland sortir du lot des quelques milliers de Goélands argentés *Larus argentatus* présents ce jour, c'est après l'observation d'un Goéland pontique *Larus cachinnans* de seconde année, que, satisfait, je prends la direction du Hâble d'Ault. Mon circuit sur le site est bien réglé, alternant observation sur les bas-champs d'une part et en mer de l'autre. Il est 14h quand, à peu près à la moitié de la digue, je me gare pour observer en mer...

I was gone this Wednesday, December 27th on littoral picard to walk and discover again a few sites that I like. After spending two hours to breathe the smell of the waste site at Mons-Boubert (80) hoping to see goéland species out from the crowd of several thousand Goélands argentés *Larus Argentatus* which are present this day. It's after the observation a two years old Goéland pontique *Larus cachinnans* second year that satisfied me, I take direction of Hâble Ault. My circuit on the site is set, alternating observation on low - fields on one side and the sea on the other. It is 14h when, at about half the dike, I park to observe at sea...

## Observations

En sortant de la voiture, j'entends dans mon dos des cris provenant d'un groupe d'oiseaux s'envolant d'une pâture à une centaine de mètres. Les quelques cris brièvement entendus m'évoquent immédiatement des Pipits de Richard *Anthus richardi* et je saisis dans mes jumelles un groupe de cinq oiseaux en vol.

Il s'agit bien de gros pipits et c'est à ce moment qu'un cri me parvient distinctement. Ce cri est inhabituel et légèrement différent de celui d'un Pipit de Richard. Les oiseaux s'éloignent et semblent gagner le secteur de la Pointe d'Offoy. Je reprends la voiture et me dirige dans cette direction.

Je retrouve par hasard le groupe de pipits qui s'envole dans mes pieds, deux oiseaux décollent simultanément, l'un pousse un cri typique du Pipit de Richard, explosif, rappelant celui d'un moineau, l'autre un cri plus aigu, légèrement plus court que j'associe machinalement à celui d'une Bergeronnette printanière. Je saisis l'oiseau en question aux jumelles et tente de le photographier en vol dans le contre jour. J'ai en mémoire l'observation deux mois auparavant d'un Pipit de Godlewski *Anthus godlewskii* sur l'île d'Ouessant (29) et surtout le souvenir de ces cris.

Je commence à penser très fort qu'il s'agit là aussi de cette espèce, surtout que les photos que je consulte rapidement sur mon boîtier montrent un oiseau globalement plus compact, à la queue plus courte que les Pipits de Richard.

Je retourne chercher ma longue-vue dans la voiture et pars à la recherche des oiseaux. Après une trentaine de minutes, je repère un gros pipit dans une pâture non loin du secteur de la Pointe d'Offoy. Je m'approche et observe ainsi un long moment à la longue-vue le groupe des 5 pipits, parmi lesquels 4 Pipits de Richard et un oiseau que j'identifie comme étant un Pipit de Godlewski de première année.

Bien qu'assez confiant dans mon identification, je préfère confirmer celle-ci en réalisant quelques photos et m'approche doucement. Je parviens à prendre quelques clichés permettant de noter les critères de l'espèce. Malheureusement, alors que l'oiseau désiré s'est par lui-même rapproché de moi, un Pipit de Richard que je n'avais pas vu décolle à quelques mètres et entraîne le petit groupe qui rejoint une autre pâture à quelques centaines de mètres.

L'oiseau sera revu quasi-quotidiennement jusqu'au 6 janvier inclus. Les Pipits de Richard seront encore revus le 19/01 (C. GOUJON comm. pers.) mais sans la présence du Pipit de Godlewski. Au vu de la surface en pâtures capables d'accueillir les oiseaux, il est fort possible qu'il soit passé inaperçu une bonne partie de l'hiver.

# Détails de l'oiseau

**Photo 2 :** Pipit de Richard (gauche) et Pipit de Godlewski (droite) (Photo Paul DUFOUR)



## Tête

La forme de la tête est semblable à celle d'un Pipit de Richard. Elle diffère cependant par un sourcil plus lavé de brun, moins marqué, notamment à l'arrière ce qui le fait apparaître plus court (voir Photo 2). Le haut de la tête est strié de façon uniforme, tandis que le Pipit de Richard présente deux traits latéraux plus visibles.

## Bec

Le bec est sensiblement plus court, moins bicolore que celui des Pipits de Richard du même âge et il apparaît plus pointu, souvent porté vers le haut.

## Parties supérieures

Les parties supérieures, manteau et cou, sont nettement striés, c'est un critère qui me permet de facilement retrouver l'oiseau parmi le groupe de pipits lorsque je le perds de vue. Les couvertures secondaires sont toutes de type juvénile. Les tertiaires sont sombres faisant ressortir une zone plus claire au niveau des secondaires lorsque l'oiseau est posé.

# Discussion

Le Pipit de Godlewski est une espèce monotypique. Elle présente une aire de nidification qui s'étend du Sud de la Russie, l'Est de la Daourie et le Nord-Est de la Chine au Sud de la Mongolie. Entièrement migratrice, l'espèce se déplace en hiver vers le sous-continent indien (Tyler *et al.* 2016).

La première mention du Pipit de Godlewski en France remonte à 1998, un oiseau ayant hiverné en plaine de Crau dans les Bouches-du-Rhône (JIGUET 1999, FRÉMONT 1999). La présente donnée constituerait la 14ème mention française pour l'espèce et la première pour la Picardie.

L'espèce a fait l'objet de 5 mentions jusqu'en 2005 (DUBOIS *et al.*, 2008), puis de 7 mentions jusqu'en 2015 d'après la base de données consultable en ligne du Comité d'Homologation National (CHN) (<http://www.chn-france.org/>). La multiplication de ces données résulte à coup sûr d'une meilleure détectabilité de l'espèce via une meilleure connaissance des critères de reconnaissance.

## Parties inférieures

La poitrine et les flancs de l'oiseau apparaissent dans des teintes beiges ternes uniformes, à la différence du Pipit de Richard présentant une couleur plus ocre, plus chaude notamment sur les flancs. La poitrine est finement striée sur le devant; la tache au niveau de la gorge est moins marquée que celle des Pipits de Richard.

## Queue

La queue marron/beige est plus courte que celle des Pipits de Richard. Les deux rectrices externes (T5 et T6) portent du blanc mais aucun détail supplémentaire notamment de T5 ne sera relevé.

## Pattes

Les pattes sont roses-orangées, avec un ongle court à l'arrière, difficile à observer sur le terrain de façon certaine mais ce détail sera confirmé sur photo (G. FLOHART comm. pers.).

## Voix

Le cri est assez proche du cri explosif du Pipit de Richard; il est cependant plus doux et plus haut. Il rappelle un peu un cri de Bergeronnette printanière *Motacilla flava*. L'oiseau sera enregistré (H. Touze comm. pers.) et le spectrogramme comparé à ceux présents dans le guide "The Sound Approach to birding" (CONSTANTINE *et al.* 2006).

## Comportement

L'oiseau se tient la plupart du temps en compagnie des Pipits de Richard, il observe le même comportement dans la recherche de petits invertébrés dans les herbes plus ou moins hautes. Cependant, il se tient souvent plus bas, se faufilant entre les herbes à la manière d'une "petite souris". L'oiseau sera noté une fois seul, sans la compagnie des autres pipits (V. CONDAL *et al.*).

Parmi ces données figurent 3 cas d'hivernage ou d'oiseaux observés durant l'hiver : l'oiseau de Crau en 1998 qui constitue le premier cas d'hivernage en Europe, un oiseau à Genêts, dans le département de la Manche du 22 janvier au 17 février 2008 et un oiseau du 30 novembre 2011 au 09 janvier 2012 à Courtils dans ce même département.

Dans ces 3 cas et dans le nôtre, les oiseaux ont été détectés en compagnie de Pipits de Richard. Les deux espèces étant très proches, il est probable qu'elles se fréquentent au moment de la migration car occupant des milieux similaires (Barlein 1983).

Le Pipit de Richard a une aire de répartition plus vaste qui englobe celle du Pipit de Godlewski, les deux espèces occupant les mêmes aires d'hivernage (Tyler 2016). Le nombre de Pipits de Richard repérés chaque année en France est de l'ordre de quelques dizaines, mais il est lui aussi en nette augmentation.

L'hivernage du Pipit de Richard en France était, il y a encore quelques années, un phénomène marginal, l'espèce hivernant normalement dans le sud de l'Asie, mais il est maintenant devenu régulier dans le Sud du pays.

De plus, depuis quelques années, les sites d'hivernage se multiplient sur la façade Atlantique et les côtes de la mer du Nord et de la Manche (voir <http://www.ornitho.fr>).

En Picardie, c'est maintenant le troisième hiver où l'espèce est notée de façon certaine (d'après <http://chr-picardie.over-blog.com/>). De plus, l'attirance de l'espèce pour des milieux ouverts de type dunes, landes, prairies lui procure un choix de sites d'hivernage considérable en plaine maritime picarde. C'est ainsi que l'espèce a été notée en hiver au niveau du Banc de l'Illette en Réserve Naturelle de la Baie de Somme (2014-2015), dans les herbues du cordon de galets sur la commune de Cayeux-sur-Mer, Le Hourdel (2015-2016) et dans les prairies du Hâble d'Ault, (2013-2014, 2014-2015, 2015-2016).

On peut faire l'hypothèse que l'augmentation du nombre de cas d'hivernage du Pipit de Richard, et ce notamment dans des régions plus au Nord, soit corrélée à la hausse générale des températures due au phénomène de réchauffement climatique. Cependant, le nombre croissant d'observations chaque année de l'espèce en France peut également être mis en relation avec l'expansion de l'aire de nidification de l'espèce dans l'Ouest de la Russie.

Cette augmentation des données nous conduit à émettre l'hypothèse de l'apparition d'une voie de migration plus nette pour cette espèce en Europe de l'Ouest. C'est potentiellement également le cas pour des espèces ayant une origine semblable et d'apparition de plus en plus fréquente tel le Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*.

On nomme ce phénomène : migration à "image-miroir" lorsque ces individus déviants s'orientent correctement selon l'axe Nord/Sud mais inversent la direction Ouest/Est de leur voie habituelle (DE SANTA 1983, PATTEN & MARANTZ 1996). L'apparition d'une nouvelle voie de migration a par exemple été clairement mise en évidence chez une population de Fauvettes à tête noire *Sylvia atricapilla* qui hivernent désormais au Royaume-Uni (BERTHOLD *et al.* 1988).

## Conclusion

Dans ce contexte, en assumant le fait que la présence et le rassemblement de Pipits de Richard influence celle du Pipit de Godlewski, on peut s'attendre à ce que l'espèce continue à être notée de plus en plus souvent en Europe de l'Ouest et pourquoi pas de nouveau dans notre région.

## Remerciements

Merci à Thierry RIGAUX et Valentin CONDAL pour leur relecture et aux différentes personnes ayant contribué à cette note par le biais d'observations et/ou d'avis complémentaires. Je tiens également à remercier l'ensemble des personnes qui sont passées voir l'oiseau, ou ses compagnons de voyage, les Pipits de Richard, et qui ont indiqué leur présence sur les diverses listes de discussions, nous permettant ainsi de déterminer la période de leur séjour : Stanilas WROZA, Valentin CONDAL, Yves DUBOIS, Henri VERNE, Daniel HAUBREUX, Thierry RIGAUX, Hugo TOUZÉ, Guy FLOHART, Thibaud DAUMAL, Mickael DEHAYE etc ...

## Bibliographie

- BARLEIN, F. (1983) Habitat Selection and Associations of Species in European Passerine Birds during Southward, Post-Breeding Migrations. *Ornis Scandinavia*, 14 / 3: 234-245
- BERTHOLD, P. & Terrill, S.B. (1988) Migratory behaviour and population growth of Blackcaps wintering in Britain and Ireland: Some hypotheses. *Ringling & Migration*, 9:3, 153-159
- CONSTANTINE, M. & The Sound Approach (2006) *The Sound Approach to Birding*. ed The Sound Approach, pp 32-33
- DE SANTE, D.F. (1983) Vagrants when orientation or navigation goes wrong. *Point Reyes Bird Observatory Newsletter* 61: 12-16
- DUBOIS, P.J., LE MARÉCHAL, P., OLIOSSO, G. & YÉSOU, P. (2008) Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris.
- FRÉMONT, J.Y. (1999) Première donnée automnale du Pipit de Godlewski (*Anthus godlewskii*) en France. *Ornithos* 6 : 137-138
- JIGUET, F. (1999) Première mention du Pipit de Godlewski (*Anthus godlewskii*) en France. *Ornithos* 6 : 135-137
- PATTEN, M. A. & MARANTZ, C. A. (1996) Implications of vagrant south-eastern vireos and warblers in California. *Auk* 113: 911-923
- TYLER, S., DE JUANA, E. & KIRWAN, G.M. (2016). Blyth's Pipit (*Anthus godlewskii*). in: DEL HOYO, J., ELLIOTT, A., SARGATAL, J., CHRISTIE, D.A. & DE JUANA, E. (eds.). *Handbook of the Birds of the World Alive*. Lynx Edicions, Barcelona.
- TYLER, S. (2016). Richard's Pipit (*Anthus richardi*). in: DEL HOYO, J., ELLIOTT, A., SARGATAL, J., CHRISTIE, D.A. & DE JUANA, E. (eds.). *Handbook of the Birds of the World Alive*. Lynx Edicions, Barcelona.



# La migration postnuptiale à Brassoir (60) en 2015.

Autumn migration at Brassoir (60) in 2015

Par Henry DE LESTANVILLE

Chaque année se suit et aucune ne ressemble à la précédente. En 2015, nous avons observé quatre nouvelles espèces, dont certaines inattendues. Nous avons eu de grands absents parmi les espèces repérées, et assisté à des observations inhabituelles sur le site. Après le détail des résultats, nous développerons les faits marquants de cette saison.

Each year follow the last and none looks like the previous one. In 2015, we found four new species, some unexpected. We were notably absent among the observed species and witnessed ? Unusual observations on the site. After the detailed results we will develop the highlights of this season.

## La météo de l'été et de l'automne 2015

Cette synthèse est tirée des observations personnelles sur le terrain et des bilans de Météo France.

**Août** : L'Oise a été relativement épargnée par les orages. La moyenne des températures maximales mensuelles a été supérieure de 2 degrés dans le Valois par rapport à la moyenne des relevés de ces trente dernières années sur notre territoire. Avec un minimum dépressionnaire centré entre l'Islande et l'Irlande, le flux à dominante sud-nord est resté modéré. Le temps était calme et ensoleillé dans la première décade, puis plus perturbé jusqu'à la fin du mois.

**Septembre** : Les températures ont été plus fraîches que la normale et les précipitations excédentaires. Ce mois humide et anticyclonique s'est caractérisé par des brouillards fréquents (10 à 14 jours). L'ensoleillement est resté moyen. Le vent de secteur N en début de mois puis est passé au NE à E sur 12 jours pendant les deux dernières décades.

**Octobre** : Nous avons eu des températures moyennement déficitaires de l'ordre de 0.3 à 1.1 degré. Il n'y a pas eu ce mois-ci de coups de vent dus aux perturbations atlantiques. Les vents dominants ont été de NNW à NE. Les cumuls de pluies ont été inférieurs à la moyenne mensuelle, mais sans excès, concentrés en début et fin de mois. L'ensoleillement a été relativement faible.

**Novembre** : Ce mois a été relativement doux avec un flux orienté de secteur SE. Le Valois a été plus ensoleillé dans la dernière décade. Un coup de vent a été noté le 21 novembre avec 76 km/h enregistré à Beauvais. Nous verrons son importance dans un fait marquant de cette saison.



## Méthodologie

Les comptages ont été effectués de début août à fin novembre, préférentiellement entre 10h et 18h (heure légale) en août et septembre, puis de l'aube jusque 13 ou 14h maximum en octobre et novembre. Les résultats ont été notés heure par heure sur le terrain sur une fiche standardisée, puis saisis journalièrement sur le site *Migraction*. Nous avons cette année utilisé la méthode d'échantillonnage uniquement pour le Pinson des arbres *Fringilla coelebs* selon le protocole d'observation et de saisie disponible sur ce même site.

## Statistiques

Nous avons observé pendant le passage postnuptial 144 704 oiseaux de 99 espèces différentes. Cinq espèces regroupent 84.5% des effectifs comptabilisés. Par ordre d'importance il s'agit des espèces suivantes :

- Pigeon ramier *Columba palumbus*, 42% ;
- Vanneau huppé *Vanellus vanellus* 13% ;
- Pinson des arbres *Fringilla coelebs* 12.7% ;
- Étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris* 8.7% ;
- Alouette des champs *Alauda arvensis* 8.1%.

Nous avons voulu cette année mettre en valeur l'investissement des bénévoles dans ce projet d'observatoire de la migration. Le tableau ci dessous (fig.1) montre les moyens humains mis en œuvre, et notamment le cumul du temps passé par les observateurs.

mois	Nb. jours pré-sence	Nb. heures de pré-sence	Cumul des heures obs.	Nombre de données saisies	Temps de saisie
août	12	75 H 00	138h30	353	4h40
septembre	14	85 H 10	134h20	766	8h20
octobre	18	82 H 05	181h50	1458	13h55
novembre	12	52 H 00	84h45	735	5h50
<b>Total 2015</b>	<b>56</b>	<b>294 H 15</b>	<b>539H25</b>	<b>3312</b>	<b>32h45</b>

Cet investissement collectif représente l'équivalent de 9 semaines de travail à temps plein. Afin d'éviter une surcharge trop pesante sur les épaules d'un petit nombre, nous allons ces prochaines années essayer d'étoffer notre équipe.

Les observateurs en 2015 sont :

Rodolphe BENMOUHOU, Patrick CRNKOVIC,  
Thierry DECOUTTERE, Jean Paul FAGARD,  
Henry DE LESTANVILLE, Pascal et Rémi MALIGNAT.

## Les résultats de la saison 2015

Les résultats sont présentés de la façon suivante :

- le nom de l'espèce (vernaculaire et scientifique) avec le nombre total d'individus comptés dans la saison (n),
- la phénologie de passage en France, quand elle donne un éclairage pertinent,
- la date et l'effectif de la première observation,
- les maxima par mois,
- la date et l'effectif de la dernière observation,
- les effectifs remarquables sont en gras,
- les anciennes données marquantes et/ou commentaires parfois sous forme d'un graphique tiré du site Migration.

### Grand cormoran *Phalacrocorax Carbo* (n=1226)

6 le 7/08, 55 le 30; 76 le 29/09; **314 le 27/10**; 52 le 9/11; 7 le 23.

### Grande aigrette *Casmerodius albus* (n=21)

2 le 30/08, pas de données en septembre, 2 le 2/10, 4 le 24, **10 le 26**; 1 le 7/11.

### Héron cendré *Ardea cinerea* (n=24)

**12 le 23/08** ; 3 les 11 et 21/09 ; 1 le 22/11.

### Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus* (n=1)

**1 le 8/11.**

### Cigogne blanche *Ciconia ciconia* (n=145)

Deux pics fin août et deuxième décade de septembre ; 8 le 26/08, **31 le 28**, **64 le 29** ; 8 le 10/09, 24 le 11, 5 le 20 ; 5 le 2/10.

### Cygne tuberculé *Cygnus olor* (n=4)

4 en vol le 9/11 au dessus de la FD Compiègne.

### Oie cendrée *Anser anser* (n=973)

10 le 3/11, 4 le 14, **958 le 23**, 1 vol entendu le 24.

### Fuligule milouin *Aythya ferina* (n=6)

6 le 26/10.

### Bondrée apivore *Pernis apivorus* (n=38)

2 le 21/08, **8 le 26**, **16 le 28**; 1 les 10 et 20/09.

### Milan noir *Milvus migrans* (n=1)

1 le 22/08.

### Milan royal *Milvus milvus* (n=13)

1 le 29/08, 2 le 29/09, **4 le 26/10**, 1 le 8/11.

### Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (n=69)

Pics bien marqués fin août et deuxième décade de septembre. 3 le 10/08, 6 le 26, **7 le 28**; **10 le 10/09**, 5 le 11, 4 le 27; 1 le 13/10.

### Busard Saint Martin *Circus cyaneus* (n=24)

Dispersion dès la mi août, migration en octobre. 1 le 25/08 ; 3 le 28/08, 2 le 26/09, 2 les 26 et 31/10, 1 le 23/11. Deux juvéniles et un mâle de 2<sup>e</sup> année ont stationné en fin d'été sur le site.

### Busard cendré *Circus pygargus* (n=2)

1 le 10/08 et 1 le 20/09.

### Epervier d'Europe *Accipiter nisus* (n=51)

1 le 25/08, **5 le 10/09**, **4 le 13/10**; 1 le 7/11.

### Autour des palombes *Accipiter gentilis* (n=4)

1 le 13/10 ; 1 le 1/11, 1 le 14, 1 le 15.

Un mâle juvénile local observé six fois en septembre et octobre.

### Buse variable *Buteo buteo* (n=7)

1 le 18/10, 2 le 21, 1 le 26, 2 le 31 ; 1 le 15/11.

### Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* (n=9)

Premier : 1 le 20/09 ; dernier 1 le 8/10.

### Buse variable *Buteo buteo* (n=7)

1 le 18/10, 2 le 21, 1 le 26, 2 le 31 ; 1 le 15/11.

### Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* (n=9)

Premier : 1 le 20/09 ; dernier 1 le 8/10.

### Faucon émerillon *Falco columbarius* (n=10)

1 le 21/09 ; 1 les 19 et 23/10, **3 le 24**, 1 les 8, 14, 10 et 23/11.

### Faucon hobereau *Falco subbuteo* (n=13)

1 le 23/08 ; **2 le 21/09** ; 1 le 8/10. Une famille locale (2 ad+3 juv) en août et septembre



Faucon hobereau,  
Brassoir, 2015

### Faucon pèlerin *Falco peregrinus* (n=8)

Hors stationnement : 1 le 10/08, 1 le 16, 2 le 21, 1 les 25 et 28/08 ; 1 le 27/10 ; 1 le 5/11. Pas de données en septembre.

### Grue cendrée *Grus grus* (n=124)

Effectifs records pour le site cette année, **61 le 3/11**, **63 le 22**.

### Vanneau huppé *Vanellus vanellus* (n=18 173)

10 le 22/08 ; 556 le 27/09 ; **4 056 le 24/10** ; 1 835 le 3/11, 1 620 le 5, 83 le 23.

**Pluvier doré *Pluvialis apricaria* (n=3342)**  
5 le 27/09 ; 186 le 30/10 ; **1284 le 22/11**, 333 le 23.

**Pluvier argenté *Pluvialis squatarola* (n=6)**  
**6 en un vol le 21/08.**

**Bécassine des marais *Gallinago Gallinago* (n=2)**  
2 le 13/09.

**Courlis cendré *Numenius* (n=3)**  
3 le 8/09.



**Mouette rieuse *Larus ridibundus* (n=861)**  
148 le 1/10 ; 83 le 9/11 ; 43 le 23.

**Goéland brun *Larus fuscus* (n=86)**  
Noté en stationnement de début août à fin novembre : 2 le 7/08, 15 le 25 ; 36 le 1/11 ; 1 le 23.

**Goéland leucophaea *Larus michaellis* (n=83)**  
Noté en stationnement de début août à fin novembre : 4 le 3/08, 18 le 28 ; 48 le 20/09 ; 4 le 21/10 ; 2 le 15/11

**Pigeon biset domestique *Columba livia domestica* (n=15)**  
8 le 21/09, 3 le 25 ; 1 les 13, 26 et 30/10 ; 1 le 3/11.

**Pigeon colombin *Columba oenas* (n=527)**  
1 le 6/09, 37 le 25 ; **84 le 26/10**, 37 le 9/11 ; 17 le 22.

**Pigeon ramier *Columba palumbus* (n=60 489)**  
1 le 14/09 ; **20 589 le 26/10 et 17 072 le 27 ; 12113 le 9/11**, 890 le 23.

**Tourterelle turque *Streptopelia decaocto* (n=2).**  
1 le 28/08 ; 1 le 31/10.

**Martinet noir *Apus apus* (n=2)**  
1 le 7/08 ; 1 le 18/09.

**Hibou des marais *Asio flammeus* (n=2)**  
1 migrateur le 21/10 ; 1 erratique le 3/11.

**Pic épeiche *Dendrocopos major* (n=21)**  
2 le 6/09 ; 2 les 27 et 30/10 ; 2 les 5, 7 et 15/11.

**Pic noir *Dryocopus martius* (n=7)**  
1 les 6, 21, 25/09, 18, 19, 23/10 et 5/11.

**Pic vert *Picus viridis* (n=16)**  
1 le 10/09, **2 le 25 ; 2 le 1/11**, 1 le 7.

**Alouette lulu *Lullula arborea* (n=49)**  
1 le 26/09 ; **12 les 24 et 26/10 ; 4 le 9/11.**

**Alouette des champs *Alauda arvensis* (n=11 540)**  
Petit passage en octobre suivi de stationnements : 2 le 26/09 ; **1 552 le 11/10, 2 289 le 26, 2 703 le 27, 2 535 le 30 ; 2 le 23/11.**

**Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* (n=965)**  
1 le 21/08, 170 le 28 ; **619 le 18/09.**

**Hirondelle rustique *Hirundo rustica* (n= 2243)**  
14 le 3/08, 94 le 28 ; 119 le 3/09, 471 le 10, **865 le 18 ; 3 le 18/10, 3 le 29.**

**Hirondelle de rivage *Riparia riparia* (n=22)**  
2 le 21/08, 7 le 23, 12 le 28 ; 1 le 18/09.

**Pipit rousseline *Anthus campestris* (n=4)**  
**2 le 21/08, 1 le 29, 1 en halte le 11/9.**

**Pipit des arbres *Anthus trivialis* (n=56)**  
3 le 21/08 ; 10 le 8/09 ; 7 le 3/10.

**Pipit farlouse *Anthus pratensis* (n=1923)**  
6 le 20/09, 39 le 27 ; **499 le 31/10 ; 44 le 3/11, 2 le 23.**



**Pipit spioncelle *Anthus spinoletta* (n=6)**  
2 le 4/11, 1 le 5, 2 le 7, 1 le 15.

**Pipit de Richard *Anthus richardi* (n=1)**  
**1 en halte le 5/11** (donnée soumise au CHR).  
**Bergeronnette grise *Motacilla alba* (n=1 086)**  
1 le 10/09, 166 le 29 ; 127 le 3/10, 153 le 27 ; 3 le 9/11.

**Bergeronnette printanière *Motacilla flava* (n= 236)**  
5 le 10/08, **30 le 30 ; 32 le 3/09, 38 le 11 ; 1 le 4/10.**

**Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* (n=12)**  
1 les 3 et 20/09 ; **5 le 3/10**, 2 les 11 et 19 ; 1 le 5/11.

**Accenteur mouchet *Prunella modularis* (n=10)**  
En halte migratoire : 1 le 20/09, 2 le 25 ; 2 le 11/10, 1 le 23.

**Rouge-gorge familier *Erithacus rubecula* (n=33)**  
3 le 26/09 ; **7 le 2/10 et 13 le 3**, 2 le 26.

**Rougequeue noir *Phoenicurus ochuros* (n=21)**  
En halte migratoire : 1 le 21/08 ; 2 le 27/09 ; **8 le 26/10 ; 1 le 3/11.**

**Rougequeue à front blanc *P. phoenicurus* (n=11)**  
En halte migratoire : **3 le 30/08 ; 2 le 10/09, 1 les 11, 15 et 20/09 ; 2 le 21/10, 1 le 3.**



**Tarier des prés *Saxicola rubetra* (n=12)**

En halte migratoire : 5 le 29/08 ; 2 le 11/09, 5 le 18.

**Tarier pâtre *Saxicola rubetra* (n= 3)**

Oiseaux locaux possibles : 2 le 23/08 ; 3 le 11/09 ; 1 le 3/10.

**Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* (n=15)**

4 le 30/08 dont un bagué ; 1 les 8/09, 1 le 10, 7 le 11, 1 le 18 ; 1 le 1/10.

**Merle noir *Turdus merula* (n=209)**

2 le 10/9, 9 le 27 ; 24 le 19/10, 23 le 26 ; 15 le 1/11, 2 le 9.

**Grive litorne *Turdus pilaris* (n=614)**

46 le 18/10, 214 le 19, 98 le 23 ; 57 le 14/11, 8 le 23.

**Grive musicienne *Turdus philomelos* (n=605)**

6 le 11/09, 26 le 27 ; 120 le 11/10, 253 le 26 ; 15 le 4/11, 1 le 15.

**Roitelet huppé *Regulus regulus* (n=231)**

Noté en nombre plus important dans le nord de la France cette année : 1 le 27/09 ; 53 le 13/10, 25 le 18, 13 le 24 ; 20 le 4/11, 1 le 15.

**Roitelet triple bandeau *Regulus ignicapillus* (n=1)**

1 le 8/11.

**Gobe-mouche gris *Muscicapa striata* (n=3)**

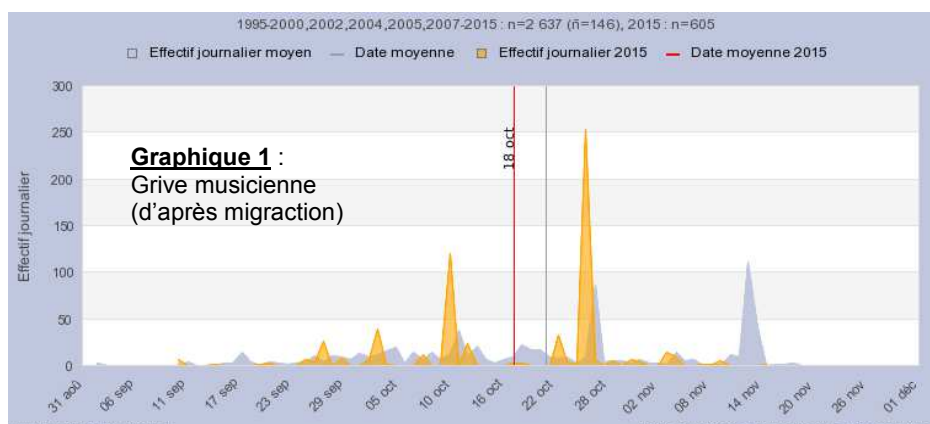
2 le 22/08, 1 le 23.

**Gobe-mouche noir *Ficedula hypoleuca* (n=2)**

1 le 22/08, 1 le 26.

**Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus* (n= 0)**

Rondes sans comportement migratoire avéré : 10 le 27/09 ; 41 le 13/10, 19 le 24 ; 22 le 4/11.

**Grive mauvis *Turdus iliacus* (n=212)**

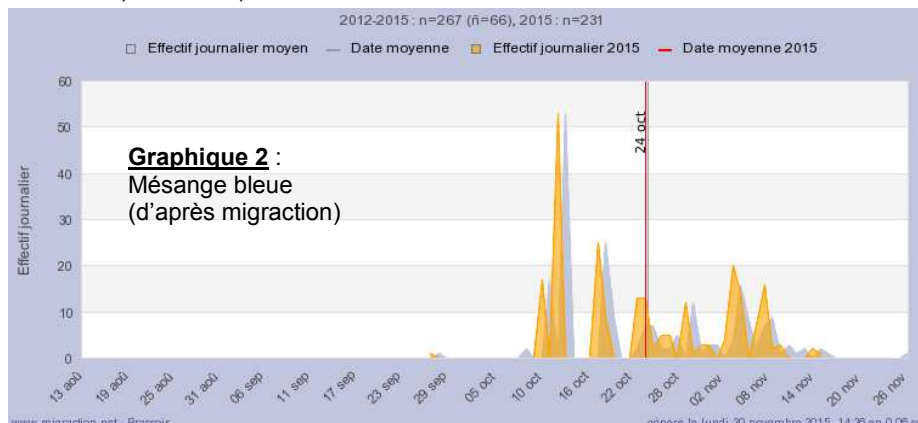
1 le 11/10, 58 le 27, 52 le 31 ; 21 le 3/11, 36 le 23.

**Grive draine *Turdus viscivorus* (n=97)**

17 le 27/09 ; 17 le 27/10 ; 9 le 5/11, 1 le 10.

**Mésange bleue *Parus caeruleus* (n=962)**

Beau passage noté cette année : 13 le 11/09, 60 le 21 ; 35 le 26/10 ; 163 le 4/11, 214 le 5, 10 le 15/11.

**Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* (n=10)**

1 le 28/08 ; 2 les 20 et 21/09, 1 les 25 et 27/09 ; 1 le 2/10, 2 le 21.

**Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* (n=6)**

1 les 22, 26, 28, 30/08 ; 1 les 13 et 15/09.

**Pouillot véloce *Phylloscopus collybita* (n=92)**

1 le 28/08 ; 19 le 25/09 ; 26 le 3/10, 1 le 29.

**Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* (n=2)**

2 en halte le 15/09.

**Mésange charbonnière *Parus major* (n=216)**

16 le 11/09 ; 18 le 19/10 ; 49 le 5/11, 9 le 14/11.

**Mésange noire *Parus ater* (n=49)**

1 le 11/09 ; 1 les 11 et 24/10, 39 le 27 ; 6 le 30/11.

**Mésange nonette *Poecile palustris* (n=0)**

Rondes sans comportement migratoire de 1 à 2 individus : 11 observations pour 14 oiseaux du 21/9 au 8/11.

**Pie grièche grise *Lanius excubitor* (n=3)**

1 le 21/10, 1 le 24, 1 en halte le 31.



**Geai des chênes *Garrulus glandarius* (n=83)**

2 le 6/09, **9 le 18** ; 6 le 19/10 ; 5 le 7/11, 2 le 23.

**Choucas des tours *Corvus monedula* (n=636)**

2 le 27/09 ; 27 le 24/10, **123 le 27, 157 le 30** ; 168 le 12/11.

**Corneille noire *Corvus corone* (n=177)**

43 le 20/09 ; 25 le 8/10, 7 le 4/11 ; 4 le 7.

**Corbeau freux *Corvus frugilegus* (n=948)**

2 le 6/09 ; 35 le 20 ; **106 le 27/10, 141 le 30** ; 53 le 5/11 ; 2 le 23.

**Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris* (n=12497)**

18 le 23/08 ; 194 le 27/09, 842 le 27/10, 1 543 le 30 ; 1275 le 1/11 ; 132 le 23.

**Pinson des arbres *Fringilla coelebs* (n=18261)**

2 le 3/09 ; 45 le 18 ; 3 091 le 27/10, **4 998 le 30** ; 494 le 5/11 ; 33 le 23.

**Pinson du nord *Fringilla montifringilla* (n=179)**

1 le 11/10, 48 le 26 ; 9 le 1/11, 2 le 23.

**Serin cini *Serinus serinus* (n=17)**

1 le 30/08 ; 3 les 8, 15 et 21/09 ; 1 le 1/11

**Chardonneret élégant *Carduelis carduelis* (n=92)**

9 le 3/10, 14 le 31 ; 27 le 10/11.

**Verdier d'Europe *Carduelis chloris* (n=48)**

4 le 10/09 ; 3 les 18, 24/10 et 26/10 ; 10 le 7/11, 20 le 9.

**Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina* (n=2779)**

13 le 16/08, 24 le 25 ; 48 le 10/09 ; **441 le 24/10** ; 176 le 5/11, 4 le 15.

**Tarin des aulnes *Carduelis spinus* (n=366)**

1 le 27/09 ; 34 le 23/10, **93 le 29** ; 22 le 5/11 ; 1 le 14.

**Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula* (n=33)**

1 le 1/10, 8 le 23 ; 3 les 1 et 3 le 14/11.

**Sizerin flammé *Carduelis flammea* (n=13)**

**8 le 30/10**, 1 les 1 et 7/11, 2 le 9, 1 le 23.

**Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra* (n=0)**

Mouvements erratiques interforestiers : 3 le 30/08 ; 2 le 18/09 ; 1 le 13/10 ; 6 le 7/11.

**Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes* (n=97)**

2 le 10/09 ; 13 le 18/10, **19 le 27** ; 7 le 3/11 ; 2 le 9.

**Bruant jaune *Emberiza citrinella* (n=89)**

1 le 18/09 ; 7 le 24/10 ; **14 le 4/11**, 1 le 23.

**Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* (n=173)**

1 le 30/08 ; 7 le 15/09 ; 17 le 24/10, 22 le 26 ; 9 le 10/11.

**Bruant proyer *Emberiza calandra* (n=27)**

21 le 19/10, 5 le 31 ; 1 le 5/11.

## Les faits marquants de 2015

### .Un passage d'oies mémorable

#### La météo et les circonstances.

Le 21 novembre, un coup de vent de sud-ouest est annoncé par Météo France. Le lendemain, une dépression ondulante est annoncée dans l'après-midi sur le Benelux et le nord de la France, accompagnée d'averses de neige et de vents de secteurs nord-ouest. Les températures de l'après midi seront en dessous de celles du matin, annonçant un rafraîchissement sensible. Ce matin du 21, j'observe une Oie cendrée égarée au dessus de Crépy-en-Valois ainsi qu'un mouvement de fuite de Pluviers dorés (344 en 1h30). Une dizaine d'Oies cendrées seront observées le même jour à Senlis, laissant présager un passage important en cours ou imminent.

Le dimanche 22 au matin, vers 7h30, je regarde la météo et vois que le ciel se dégage rapidement.



Je rejoins le site de Brassoir où mon collègue Patrick est déjà sur place. Les vols sont observés dans un ciel de moins en moins nuageux, entre 300 et 500 mètres d'altitude. La visibilité devient bonne et le vent s'est calmé : il n'y a pas de brume et un grand silence ce matin. Cela nous permet d'entendre les cris de loin.

Nous balayons toute la sphère d'observation afin de repérer les vols sous les quelques nuages résiduels. Certains passent à l'aplomb du spot et sont à peine visible à l'œil nu dans le bleu du ciel. Nous utiliserons très peu nos longues-vues, la plupart des oiseaux passant à grande vitesse et en vols simultanés par vent arrière de secteur nord.

## Déroulement du passage

Le premier vol est noté à 8h05 avec un flux s'arrêtant vers 10h00. Cela donne par tranche horaire :

8h-9h:  $85+29+33+118+9+80+169+19+92+4 = 640$

9h-10h:  $5+106+53+62+18+74 = 318$

**Total: = 958**

## • Des beaux vols de grues cendrées

Le passage cette année a été plus visible qu'habituellement sur le département de l'Oise situé en limite ouest du couloir de migration connu pour cette espèce, à savoir au dessus de la Champagne Ardenne et de l'Aisne. Il s'est réparti en deux vagues distinctes.

### Première vague

Le 2 novembre, un brouillard dense occupe une grande partie nord de la France. Il ne se lèvera pas pendant la journée. L'anticyclone de blocage au nord de l'Europe amène des vents de secteur E à S. Le 3 novembre matin le vent est de SSE force 3 à 4 et le temps est couvert avec quelques gouttes. Les grues sont observées selon le scénario suivant :

24 à 9h45, 11 à 10h45, 18 à 11h50, 8 à 13h10 soit un total de 61.

L'axe des vols ouest/est nous indique une correction de dérive pour rejoindre le couloir migratoire habituel vers le lac du Der. Les oiseaux sont observés devant le spot, longeant à vue la vallée de l'Aisne, s'en servant comme repère visuel.

Ce passage du 22 a été noté également à Ramicourt (02), et s'est prolongé sur le nord de la France jusqu'au 23 (source ClicNat). Les derniers gros effectifs migrateurs notés à Brassoire dataient de 1998 avec les effectifs suivants : 263 le 18/10, 65 le 20/10, 146 le 11/11, soit un total pour la saison de 474 individus.

Dans l'Oise, ces passages postnuptiaux sont habituellement notés de nuit et plus à l'ouest autour de Beauvais. Il s'agit à notre connaissance de l'un des plus gros passages journaliers documentés à l'intérieur des terres. Un phénomène similaire, mais plus habituel et plus précoce avait été observé sur le littoral le 23/10/1988 avec 1 123 oiseaux au banc de l'Ilette.



Grues cendrées, Aisne, 2014

### Seconde vague

Il s'agit des mêmes conditions météo que le passage d'oies du 22 novembre. Deux vols lointains de 27 grues à 10h45 et 36 grues à 10h55 seront détectés au dessus de la forêt de Compiègne. Nous devons également relater l'observation de 34 individus à 10h à Orrouy par Jean Paul FAGARD, commune se trouvant à huit kilomètres de Brassoire et hors de portée de nos jumelles. L'axe de migration était cette fois nord-est/sud-ouest, les oiseaux ne cherchant pas à rectifier leur trajectoire. Cet axe insolite serait peut être à mettre en évidence avec l'hivernage de plus en plus important dans l'ouest et le sud-ouest de la France.

## • Stratégies de migration des oies et grues.

A la description du passage de ces deux espèces, nous allons tenter d'expliquer ces deux phénomènes. En cherchant dans la littérature, Norman ELKINS (1996) avance que pour les départs d'automne, le ciel doit être partiellement ou entièrement dégagé. Les oiseaux sont cependant susceptibles de rencontrer des conditions hostiles pendant leur parcours. Le même auteur mentionne que deux conditions sont optimales pour la migration des oiseaux nordiques, comme les anatidés :

- des conditions anticycloniques stables avec sur sa façade est une descente d'air froid,
- un ciel de traîne avec un front froid, après le passage d'une dépression atlantique.

Nous pouvons relier cette théorie aux circonstances d'observations réalisées à Brassoire; le deuxième phénomène étant le plus spectaculaire : la fenêtre météo relativement courte a incité les oiseaux bloqués plus au nord à migrer vite et en masse, sous forme de « rush », bien connu des ornithologues.

Cela nous fait comprendre que la Grue cendrée et l'Oie cendrée peuvent adopter l'une ou l'autre stratégie pour migrer en adaptant leur comportement en fonction des circonstances, migrer en même temps, voire parfois coopérer.



## • Un afflux de Hiboux des marais

D'observation annuelle sur le littoral, cette espèce est plus rare à l'intérieur des terres, surtout en migration active. En Belgique, cet afflux a également été noté avec 50 oiseaux entre le 30 septembre et le 31 novembre. Le dernier pic enregistré datait de 2011 avec 58 oiseaux pour les mêmes dates.

Les deux observations faites par Patrick CRNKOVIC à Brassoire les 21 octobre et 3 novembre sont exceptionnelles, puisque l'espèce n'avait pas été notée depuis le début du suivi en 1995.

## • Un Traquet motteux bagué

Cet événement reste relativement rare sur un site de migration active pour être souligné :

Le dimanche 30 août, nous observons des Traquets motteux en halte migratoire devant le spot. L'un d'eux, un mâle, est porteur de bagues couleur aux pattes dont la lecture à la longue vue est de haut en bas : tarse gauche : gris métal/ plastique violet ; tarse droit : plastique noir/ bleu.

Après envoi de la fiche au Muséum National d'Histoire Naturelle, les informations nous reviennent : cet individu a été bagué poussin à l'âge de 8 jours, volant et hors du nid le 22/06/2014 à Aekingerzand aux Pays Bas.

Fin avril 2015 après une première migration, l'oiseau était de retour près de son site de naissance et a cherché une partenaire sans succès. Il s'agit donc d'un mâle dans sa deuxième année

Des cas d'hivernage ont été plus nombreux que d'habitude en Picardie en décembre avec un minimum de 25 oiseaux (données tirées de ClicNat). Deux sites ont été localisés dans le sud est de l'Oise près de Brassoire : 3 individus à Barbéry le 19/12 (P.MALIGNAT) et 8 à Villers-Saint-Genest le 21/12 (H.DE LESTANVILLE).



Traquet motteux bagué, 30/08/2015, Brassoire

Le responsable hollandais de ce programme étudie le fonctionnement d'une population nicheuse de Traquets motteux isolée au sein d'une zone dunaire dans le Nationaal Park Drents-Friese Wold près d'Appelscha au sud ouest de Groningen : 26 femelles pour 46 mâles l'année dernière et une centaine de poussins bagués. Un grand merci à Romain PROVOST du CRBPO pour ces informations documentées sur cet oiseau.

## • Phénomène invasif pour le Roitelet huppé

### Historique du passage

Nous avons assisté cette année à une migration de type invasif pour ce passereau spécialisé et inféodé aux conifères comme l'Épicéa *Picea abies*, le Sapin blanc *Abies alba* ou le Mélèze *Larix decidua*. Les premières observations sont réalisées fin septembre en Picardie, puis des observations de quelques individus sont réalisées sur les sites de La Haut (Ramicourt) et à la falaise Bloucart (Mont d'Origny) début octobre. Le 11 octobre voit une augmentation des effectifs avec 17 individus à Brassoire, puis 53 le 13 octobre.

À partir de cette date l'espèce sera observée régulièrement et en plus petit nombre jusqu'à la mi-novembre.

Ces mouvements ont été également ressentis sur le littoral picard avec près d'un millier d'individus bagués au Marquenterre (A.LEPRÊTRE). La dernière saison comportant des effectifs importants en Picardie

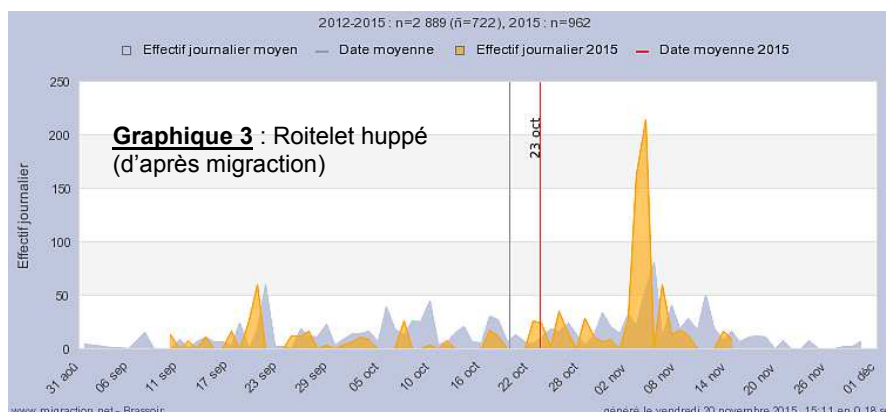


Roitelet huppé, Brassoire, nov. 2015

remonte à 2008 au banc de l'Ilette avec 693 individus pour la saison. Par comparaison sur le littoral de la Manche à Carolles on a noté cette année 1 017 oiseaux avec deux pics net les 31 octobre et 7 novembre.

Cette espèce est sédentaire dans notre région, mais les oiseaux originaires du nord de l'Europe sont des migrateurs partiels. Selon GÉROUDET, l'espèce est très abondante au passage sur les côtes sud est de

la Baltique. Nous avons peu de recul, mais cet afflux ne semble pas si exceptionnel et rentrerait plutôt dans les fluctuations normales de l'espèce.



## Conclusions et perspectives

Nous avons eu un retour des visiteurs et des débutants sur notre activité : il s'avère que cela requiert une connaissance poussée sur les cris et l'identification en vol et un apprentissage sur le terrain pas toujours accessible. Des sessions de perfectionnement en salle rencontreraient peut-être leur public. Des outils sont en cours de création comme un diaporama sur l'identification des rapaces en vol. Nous testerons également l'année prochaine à Brassoir l'enregistrement sonore en direct de la migration. Cette technique est de plus en plus fréquemment utilisée par les scientifiques. Elle permet de détecter certains passereaux difficiles à déterminer, de valider leur observation, et alimenter une banque sonore. Cela servira également pour les sessions de formation. Un grand merci aux observateurs bénévoles qui se sont mobilisés cette année. Merci à Xavier Commecy et Thierry Rigaux pour leur relecture et leur remarques constructives.

## Bibliographie

- ELKIS N. (1196). Les oiseaux et la météo. Delachaux & Niestlé. Paris.
- GÉROUDET P.(1998). Les Passereaux d'Europe. Tome 2. Delachaux et Niestlé. Paris.

## Sites internet consultés

- « Migration » base de données BioloVision  
<http://www.migration.net>  
 (d'où ont été tirés les graphiques)
- Picardie Nature Base de données naturaliste ClicNat  
<http://obs.picardie-nature.org/>
- Météo France. Bulletins climatiques mensuels pour la Picardie de juillet à novembre 2015.  
<http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/bilan-2015>

Henry DE LESTANVILLE  
 60800 CREPY EN VALOIS

# Afflux de Roitelets huppés *Regulus regulus* et de Mésanges noires *Periparus ater* au Parc du Marquenterre (80) à l'automne 2015.

Par Philippe CARRUETTE

Une irruption importante de Roitelets huppés *Regulus regulus* et de Mésanges noires *Periparus ater* a eu lieu à l'automne 2015 sur le littoral picard. Ces deux espèces sont originaires d'Europe du Nord et notamment des forêts de la Baltique. Cela traduit un nouveau déséquilibre de populations sur ces secteurs avec une présence importante d'oiseaux sans adéquation avec la disponibilité en nourriture. Ces phénomènes d'irruptions bien connus. Cycliques, ils ont tendance à se renouveler plus fréquemment ces dernières années, effets cumulés des changements climatiques et de la dégradation des sites de nidification (pluies acides, maladies, déforestation sur les zones boisées d'Europe du nord-est).

## Roitelet huppé *Regulus regulus*

### Historique des irruptions

Les dernières grandes irruptions de cette espèce ont eu lieu en 1989 (3 à 4000 oiseaux vus sur les parkings du parc le 11 novembre), en 2004, en 2005 (1500 le 6 novembre), en 2008 et en 2012 alors que l'espèce a été quasi absente en 2001, en 2009 ou en 2013. Le pic de ces mouvements décelé par le baguage intervient à la mi-octobre jusqu'à début novembre, déclinant rapidement ensuite.

### Les observations directes de 2015

En 2015, les premiers Roitelets huppés en migration sont notés le 11 septembre, ce qui est une date habituelle pour la migration postnuptiale ; la migration s'intensifiant à la fin de ce mois. Cette migration rampante est bien perçue depuis le point de vue du Parc du Marquenterre à partir du 1er octobre mais il est difficilement quantifiable de manière exhaustive (200 le 3, 100 le 4). Un groupe de 50 est encore noté le 11 novembre dans les allées du parc. Le baguage permet de mieux quantifier ce mouvement.

### Les résultats du baguage en 2015

En quelques jours, plus de 1000 oiseaux vont être bagués par Adrien Leprêtre sur un site du parc en 11 séances réparties entre le 8 septembre et le 27 octobre. Le nombre d'oiseaux capturés est faible en septembre (moins de 10 par jour) mais avec un maximum de 316 oiseaux bagués le 5 octobre en une matinée et 166 le 27 octobre (et encore plus de 100 les 9, 19 et 26 et 70 le 20). Ces opérations de baguage donnent

lieu à peu d'auto-contrôles les jours suivants montrant ainsi que ces oiseaux sont juste de passage. Les observations montrent ensuite que les oiseaux longent les digues du parc ou passent par l'intérieur du site, plutôt que de traverser l'estuaire. On constate une concentration forte fin octobre dans les buissons d'argousiers à la pointe du Hourdel, site au sud de l'estuaire de la Somme : les oiseaux ont traversé là où l'estuaire est le moins large.

107 autres oiseaux ont été bagués en un autre site du parc du 19 septembre à fin octobre.

L'âge et le sex-ratio sont déséquilibrés en nette faveur des mâles (68 mâles) et des juvéniles (11 adultes). Comme c'est déjà connu pour certaines espèces (fringilles...), les mâles ont tendance à hiverner plus au nord. De plus les femelles présentent une masse moins importante et une adiposité plus faible augmentant probablement leur taux de mortalité durant ces déplacements qui concernent de toute façon toujours en priorité les juvéniles plus soumis à la concurrence alimentaire et plus erratiques que les adultes attachés à leur territoire.

L'hivernage reste ensuite bien faible sur le parc avec quelques oiseaux isolés ou petits groupes dans les pinèdes ou les allées de feuillus du parc ornithologique.

Cet afflux a aussi été bien perçu sur la station de baguage du Fort Vert dans le Pas de Calais où à l'automne 2015, 2450 Roitelets huppés ont été bagués pour une moyenne annuelle habituelle de captures de 270 (Alexandre Driencourt, Eden 62).

Il n'a pas été constaté ce phénomène d'invasions pour le Roitelet triple-bandeau dont l'aire de distribution est différente du Roitelet huppé.

## Mésange noire *Parus ater*

### Historique des irruptions

Les principales irruptions précédentes décelées sur le littoral picard l'ont été en 1988, en 1993 (1902 oiseaux comptés depuis le point de vue de mi-août à début novembre), en 1996, 1997, 2005, 2007, 2008 (avec le baguage de 696 oiseaux qui permet de contrôler des oiseaux originaires de Lituanie (station de Ventes Ragas) et un vol de 1200 individus observé au-dessus des digues du parc début octobre). Plus récemment les années 2010, 2012 et 2013 donnèrent aussi lieu de nombreuses observations. On constate alors que les afflux sont de plus en plus réguliers.



En 2011 et 2014 l'espèce est quasi absente et une grande invasion constatée au niveau national l'année 2000 ne fut pas perçue sur le site. Au total, de 2008 à 2012, 1443 Mésanges noires ont été baguées entre septembre et mi-novembre sur le parc.

L'afflux a aussi été bien perçu à la station du Fort Vert dans le Pas de Calais avec 1118 Mésanges noires baguées pour une moyenne annuelle de 40 et, comme pour les roitelets, très peu de ces Mésanges restent hiverner sur le site.

### Les observations directes de 2015

Les premières Mésanges noires en migration au parc du Marquenterre sont notées les 20 et 26 septembre depuis le point de vue, dates un peu plus tardives par rapport aux irrptions antérieures décelées souvent dès la fin du mois d'août ou début septembre, voire mi-août en 1993. Dès le 27 septembre, ce sont plus de

300 oiseaux qui sont comptés en migration rampante, 406 le 28 septembre et 276 le 1er octobre. À l'inverse des mouvements de roitelets quasi quotidiens, les mésanges sont observées uniquement lors des journées les plus favorables au niveau atmosphériques : pas de pluie ni de vent.

### Les résultats du baguage en 2015

Ce lien entre passage migratoire et conditions météorologiques a limité le nombre de captures, les séances de baguage n'ayant pas toujours correspondu aux jours de fort passage des Mésanges noires.

48 oiseaux sont ainsi bagués dans un premier site du parc par Adrien LEPRÊTRE et seulement 8 sur l'autre site en 2015, les oiseaux stationnant surtout dans la pinède et la repasse ayant été utilisée en priorité pour attirer les roitelets.

Philippe CARRUETTE  
Canteraine, 80120 Rue,  
philippeccarruette@baiedesomme.org

## Que nous apprend la lecture des bagues couleurs des Barges à queue noire *Limosa limosa* lues en 2015 au Parc du Marquenterre (80) ?

Par Philippe CARRUETTE

Depuis 1995, la Barge à queue noire *Limosa limosa* est notée toute l'année sur le Parc du Marquenterre, elle n'était auparavant, jusqu'au milieu des années 1990, repérée que lors de ses migrations. Les effectifs les plus importants sont notés à la fin du mois d'août et en septembre. En hivernage les effectifs peuvent maintenant atteindre les 300 individus. Certains oiseaux portent une combinaison de bagues couleur bien visibles à la longue vue...sauf quand les oiseaux ont les pattes dans l'eau !

Rappelons que deux sous-espèces de Barges à queue noire sont susceptibles d'être vues en Picardie : *Limosa limosa islandica* qui niche en Islande et hiverne essentiellement près des côtes de l'Angleterre, de l'Irlande et pour quelques centaines d'exemplaires en France en particulier dans la baie du mont Saint Michel et la sous-espèce *L.l. limosa* nicheuse des Pays-Bas qui hiverne essentiellement dans les plaines inondées et estuaires de l'Afrique de l'Ouest.

Depuis quelques années, les lectures de bagues ont permis de prouver que des oiseaux nicheurs aux

Pays Bas peuvent hiverner en Baie de Somme même si la grande majorité des oiseaux vus restent néanmoins originaires d'Islande, pays qu'elles rejoignent en passant en particulier par l'Angleterre ou les Pays Bas où elles peuvent être baguées adulte en migration ou en hivernage.

### Résultats

10 oiseaux bagués on été contrôlés sur le parc en 2015 ; leur combinaison de bagues est présentée comme suit : couleurs des bagues sur la patte gauche / patte droite.

### 3 oiseaux très probablement originaires d'Islande, marqués lors de leurs migrations postnuptiales.

1) Rouge /Noir /Vert pistache /Rouge /Noir /Rouge. Oiseau bagué le 13 octobre 2012 à Harty dans le Kent (Angleterre) et noté au Parc du Marquenterre le 14 novembre 2015.

## **2) Rouge /Noir/ Bleu /Rouge /Noir /Rouge**

Baguée le 13 octobre 2012 à Harty, Kent (Angleterre), notée du 10 au 24 août 2013 à Alresford Creek dans l'Essex (Angleterre). Hivernante au Parc du Marquenterre le 8 décembre 2013.

Le 18 août 2014 elle est dans le Kent, à Oare Marshes réserve de la RSPB. Le 18 avril 2015 elle est sur le polder de Zeevang aux Pays Bas montrant que les oiseaux islandais peuvent passer par les Pays Bas pour remonter. Le 29 octobre 2015 elle est de nouveau observée sur le parc.

## **3) Bleu /Orange /Bleu /Vert / Jaune /Vert**

Baguée le 1er novembre 2014 à Iken sur la rivière Alde dans le Suffolk (Angleterre), elle est vue en hivernage dans la réserve de Welney dans le Norfolk les 19 décembre 2014 et le 11 janvier 2015. Elle est notée sur le parc les 7 et 29 octobre ainsi que le 14 novembre 2015.

## **3 oiseaux marqués sur leurs sites de nidification islandais.**

### **1) Orange /Noir /Orange /Rouge avec flag**

Baguée poussin le 12 juin 2010 à Kaldarnes au sud de l'Islande, elle est notée dans le Kent les 22 et 28 août et le 26 octobre 2010 au parc du Marquenterre. Dans sa deuxième année civile alors qu'elle est immature, elle est notée sur le parc du 5 mars 2011 au 14 octobre 2011 montrant bien que les oiseaux observés sur le site début mai ou fin juin sont des non nicheurs immatures. Le 12 juillet 2012, elle est dans le sud de l'Islande. Elle hiverne au parc en 2012 (2 décembre). Le 29 avril 2013 elle est revenue dans le sud-ouest de l'Islande jusqu'au 30 juillet. Le 3 septembre 2013 elle est observée sur l'estuaire de la Tamise (Angleterre). Le 7 février 2015 elle est dans le Kent sur l'estuaire de la rivière Medway (hivernante) et enfin notée au parc du Marquenterre le 29 octobre 2015 et est toujours présente le 17 janvier 2016 en hivernage.

### **2) Rouge /Blanc /Vert pistache /Orange**

Baguée comme étant un mâle adulte le 13 juillet 2011 à Vatnsholt dans le sud de l'Islande et depuis c'est une habituée du parc du Marquenterre : elle y est notée du 20 août 2011 au 26 novembre 2011.

Le 21 avril, elle est revenue en Islande où elle est encore présente le 20 juillet 2012. Elle est notée sur le parc du 2 septembre au 18 octobre 2012 et du 18 août au 17 novembre 2013. Du 18 février au 10 mars 2014, elle est aux Pays Bas à Ouderkerk. Elle revient au parc du 19 au 23 juillet 2014 ; le 26 juillet 2014, elle est notée dans la réserve RSPB de Pilning Wetland dans le sud du Gloucestershire (au nord de Cardiff), puis elle revient aussitôt sur le parc le 28 juillet jusqu'au 29 octobre 2015.

## **3) Jaune /Blanc /Rouge /Noir.**

Baguée poussin le 1er juillet 2014 à Kaldaoarnes, sud Islande elle est notée à Merlimont (62) le 28 février 2015 et au parc du Marquenterre le 28 août et le 29 octobre 2015.

## **Nous attendons encore des informations pour trois autres oiseaux bagués en Islande**

Nous avons aussi des informations d'un oiseau marqué sur son site de nidification néerlandais :

**\* Y4** Bleu /Rouge /Rouge /Rouge /Rouge.

Baguée comme adulte nicheur le 21 mai 2011 à Koudum (sud de Sneek), elle hiverne très fidèlement en Andalousie à Isla Mayor ou à El Rocio (Espagne) dans les rizières (8/02/2012, 23 janvier 2013, 15 janvier 2014 et 2015).

Elle revient aux Pays Bas à des dates remarquablement proches au fil des années (20 mars 2012, 22 mars 2013, 17 mars 2014, 12 avril 2015 et le 25 mars 2015 elle était encore en Andalousie à Aznalcazar).

Le 8 juillet 2015 elle est aux Pays Bas près de Koudum et le 11 juillet elle est notée au parc du Marquenterre.

## **Conclusion**

La lecture des bagues couleur permet parfois de suivre de manière précise la vie d'un individu, de véritablement voyager avec lui et le plaisir de le retrouver sur le site. C'est aussi un agréable moyen de lier des liens avec des biologistes et bagueurs de toute l'Europe unis par la même passion de l'oiseau libre couvrant des milliers kilomètres au-delà de nos frontières.

## **Remerciements**

Tous nos remerciements à Jean-Claude et Armelle GUILLO qui patiemment repèrent et lisent les bagues couleur sur le parc du Marquenterre ainsi qu'à Astrid KANT biologiste hollandaise qui prend toujours plaisir à retrouver « ses » oiseaux sur le parc et nous transmet les informations sur leur vie.

Philippe CARRUETTE  
Canteraine, 80120 Rue,  
philippecarruette@baiedesomme.org

# Interprétation du suivi des Spatules blanches *Platalea leucorodia*, baguées, observées au Parc du Marquenterre (80) en 2015.

Par Philippe CARRUETTE

58 Spatules blanches porteuses de bagues colorées ont été notées au parc du Marquenterre au cours de l'année 2015 par l'équipe des guides naturalistes. 38 de ces observations ont donné lieu à une fiche d'identification en retour par les biologistes hollandais qui coordonnent en Europe le programme de baguage de cette espèce. Ce relativement faible retour s'explique par la difficulté de noter correctement les combinaisons de bagues couleur à longue distance : confusion des couleurs du fait des codes employés, usure des bagues Darvic colorées utilisées, emploi de la languette (drapeau = flag) sur certaines bagues qui n'est pas toujours notée par l'observateur, perte de bagues pour certains individus...

## L'origine des oiseaux

La grande majorité (33 oiseaux) viennent bien entendu des fortes colonies hollandaises tant des îles du Waddenzee que de l'intérieur des terres sans prédominance réelle d'un site :

Markiezaat, Spuitkop (8) ;  
Onderdijk, vooroever : (7) ;  
Terschelling (5) ;  
Vlissingen, Sloegebied (4) ;  
Shiermonnikoog (3) ;  
Kramer, Volkerat (2) ;  
Texel (1) ;  
Ameland (1) ;  
Den Oever (1) ;  
Ventjagersplaten, Lebrecht (1)

4 viennent des plus récentes colonies d'Allemagne du Nord :

Oland, Schleswig Holstein (2) ;  
Trischen, Schleswig Holstein (1) ;  
Niedersachsen, Mellum (1).

1 oiseau est originaire de la récente colonie de Beveren en Flandres belge.

Cette année aucun oiseau portant des bagues françaises ou danoises n'a été noté contrairement à d'autres années.

## L'âge des oiseaux

Le parc du Marquenterre est connu depuis la fin des années 1970 pour être un lieu capital pour le stationnement des spatules juvéniles qui y trouvent leur premier lieu naturel d'importance en halte migratoire prolongé à une distance (480 km depuis les îles du Waddenzee) qui correspond bien à leur capacité de déplacement qui est plus limitée que celles des adultes.

Les premiers juvéniles arrivent des Pays Bas vers les premiers jours du mois d'août et surtout au début de celui de septembre, beaucoup de ces jeunes oiseaux après leur envol des colonies s'étant auparavant dispersés sur les nombreuses zones humides favorables aux Pays Bas.

Pour les 38 Spatules baguées dont l'histoire est connue en 2015, 17 (44.7 %) sont des oiseaux nés cette année là ; 5 sont nés en 2014 ; 2 en 2013 ; 4 en 2012 ; 1 en 2011 ; 1 en 2010 ; 1 en 2008 ; 1 en 2007 ; 3 en 2006 ; 1 en 2005 et 1 en 1997.

## Des séjours prolongés

Ce sont les juvéniles qui ont tendance à séjourner le plus longtemps sur le parc : un oiseau bagué le 7/05/15 à Onderdijk est noté au parc du 30 août au 4 octobre 2015 soit 35 jours au minimum de présence continue.

Mais des oiseaux de plus d'un an peuvent aussi faire de tels séjours : un oiseau bagué le 6/06/11 à Markiezaat est présent au parc du 5 août au 6 septembre 2015 (33 jours minimum) ou aussi un oiseau bagué le 18/05/2014 reste sur le site du 30 septembre au 3 octobre 2015 (4 jours).



## Fidélité au parc du Marquenterre

De nombreux oiseaux adultes prennent l'habitude de s'arrêter lors de leur migration postnuptiale quasiment chaque année sur le parc. Cela peut aboutir quand cette fidélité commence dès leur première année à la nidification ou la tentative de nidification dans la héronnière très attractive pour les immatures. Illustrons ceci avec l'histoire de quelques individus connus.

L'oiseau bagué GY le 09/07/05 à Terschelling est un habitué du parc. Il y est noté du 23 août au 4 septembre 2006 ; le 26 août 2007 ; le 26 juin 2008 ; du 28 mars au 10 juillet 2009 où il est possiblement nicheur ; du 31 juillet 2010 au 7 août 2010. Pas d'observation en 2011 où il hiverne toujours au même endroit en Espagne. Noté du 10 mars au 24 août 2012 (nicheur). Pas d'observation en 2013 (noté le 30 mai 2013 au Touquet). Aucun contact européen en 2014. Noté du 29 juillet au 14 août 2015.

Une autre habituée A8 a été baguée le 13 juin 2006 à Trischen (Allemagne). Elle est notée du 26 octobre 2006 au 26 novembre 2006 au parc. Présente le 6 octobre 2007, elle est à Pont l'Abbé (Morbihan) le 24 octobre et jusqu'au 15 novembre puis le 16 décembre à Batz sur Mer (44). Le 17 octobre 2008 elle est à Batz sans avoir été repérée au Marquenterre. Présente au parc du 1er au 3 octobre 2010, c'est à Mesquer (44) qu'elle est ensuite repérée du 9 au 14 octobre 2011 et le 18 décembre 2011. Noté au parc le 14 au 29 septembre 2012 puis le 27 novembre 2012 en Loire Atlantique. Pas de traces de l'oiseau en 2013 et 2014. Le 30 septembre 2015 elle est au parc et le 23 octobre 2015 en Loire Atlantique à Guérande.

## La prochaine halte

Après s'être arrêtés et restaurés en baie de Somme, les oiseaux continuent leurs voyages et s'arrêtent sur différents sites de la côte atlantique en France et Espagne.

Bagué le 25 mai 2012, cet oiseau noté au parc le 18 septembre 2013 est vu un peu plus d'un mois après au Bec d'Andaine dans la Manche le 25 octobre. GY a été bagué en 2005, il est contacté le 10 juillet 2009 au parc du Marquenterre et le 19 septembre 2009 au parc du Teich en Gironde.

Un oiseau bagué en 2008 est noté du 19 août 2015 au 5 septembre 2015 au parc du Marquenterre ; 20 jours plus tard, le 26 septembre, il est en Cantabrique (Espagne) dans la baie de Santander.

Un juvénile bagué le 11 juin 2015 est noté au parc du 1er au 12 octobre 2015 et le 6 novembre 2015 à la Corogne (Réserve de Cecebre) (Espagne).

## D'étranges remontées vers le nord

Il arrive régulièrement que des oiseaux présents sur le parc du Marquenterre en migration postnuptiale soient ensuite revus plus au nord, de retour aux Pays Bas d'où ils viennent.

Ainsi, un jeune bagué le 3 juin 2015 aux Pays Bas est présent le 3 août 2015 au Parc ; le 12 août il est noté sur le polder de Balgzand aux Pays Bas, le 19 août il revient sur le parc et le 11 septembre 2015 il est de nouveau aux Pays Bas à Hippolystushoef !

Un oiseau bagué le 10 juin 2015 est vu au parc le 3 août 2015 puis aux Pays Bas à Oostburg, Sophiapolder du 5 au 21 août.

Ce cas avait déjà été remarqué les années précédentes. Ainsi GY est noté le 26 août 2007 sur le parc mais le 6 septembre 2007 il est à Termunten, Breebart aux Pays Bas et le 10 septembre en baie de Santana en Cantabrie espagnole ! En 2010 il a la même stratégie en étant le 7 août sur le parc et le 11 septembre à Hippolystushoef, Normerven Pays Bas.

Ce comportement est particulièrement remarqué sur des oiseaux juvéniles et immatures qui recherchent (et mémorisent) encore les meilleurs sites de haltes mais peut être, pour des oiseaux plus âgés, est-ce une réaction à des dérangements importants ou un manque de nourriture ?

## Le cas de aGL/RyfG

Pour terminer étonnante et unique observation d'un oiseau bagué le 2 juillet 1997 sur l'île de Terschelling et qui ne sera vu qu'une seule fois, 18 ans après, le 8 mai 2015 au parc du Marquenterre !

La lecture des bagues colorées permet ainsi de mieux connaître la vie des oiseaux ; nous incitons chacun à le faire et à communiquer leurs informations.

Philippe CARRUETTE  
Canteraine, 80120 Rue,  
philippeccarruette@baiedesomme.org

## • Recommandations aux auteurs

**Les manuscrits assortis des illustrations, graphiques et photographies sont soumis à un comité de lecture avant publication, ils sont à adresser au rédacteur en chef Xavier COMMECY par courrier électronique en fichier attaché.**

**Le manuscrit suivra autant que possible le plan suivant :**

- introduction situant le sujet et posant le problème ou la question,
- matériel et méthodes,
- résultats, discussion, conclusion.

Il comprendra : le titre complet indiquant la localisation du site d'étude, une proposition de titre courant, les noms du ou des auteurs avec les prénoms en toutes lettres, l'adresse complète (postale et courriel), ou les différentes adresses si nécessaire.

Tout article sera accompagné d'un résumé en français d'une dizaine de lignes au maximum, de mots-clés et, si possible, de la traduction en anglais du titre, des mots-clés et du résumé.

Les textes en version informatique seront rédigés sous un logiciel de traitement de texte et présentés de la manière la plus simple possible, sans mise en page.

Les titres et sous-titres seront en caractères gras mais le reste du texte sera en Arial d'un corps de 10 points avec un alignement à gauche sans enrichissement des caractères (gras, souligné, etc). Les paragraphes seront marqués par deux retours chariots. Les noms scientifiques seront en italiques.

Par convention, les noms scientifiques de genre et d'espèce sont accordés au masculin. Les noms d'espèce s'écrivent en minuscules sauf pour la première lettre du nom de genre. Les noms vernaculaires peuvent être utilisés si un rappel de l'équivalence du nom scientifique est fait à la première mention du nom vernaculaire. Les noms de genre, famille, ordre, classe et embranchement prennent une majuscule sauf s'ils sont employés comme nom générique de plantes ou d'animaux.

**Les illustrations** (graphiques, tableaux, photos, dessins, croquis) devront répondre aux critères de qualité détaillés ci-dessous. Ils seront numérotés et pourront être insérés dans le texte mais, pour faciliter leur mise en page, également fournis à part, dans le format suivant :

- les figures (courbes, diagrammes) dans un fichier au format tableur avec la feuille de données ;
- les tableaux au format tableur en veillant à ce que leur taille soit compatible avec le format A4 vertical de la revue ;
- les dessins et croquis à une résolution de 300 dpi et au format .jpeg ;
- les photos numériques en taille 10x15 cm, à une résolution de 300 dpi et au format .jpeg ;
- les versions numérisées des documents, de taille 24x36 mm en 2700 dpi et au format .jpeg ;
- chaque illustration sera accompagnée d'une légende avec, si possible, sa traduction en anglais.

**Les références bibliographiques** seront regroupées en fin d'article et rangées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Elles doivent toutes être citées dans le texte sous la forme : nom de l'auteur (en petites majuscules) suivi d'une virgule puis de l'année de publication, le tout entre parenthèses (AUTEUR, année de publication). S'il y a deux auteurs, ils sont tous les deux cités, s'il y en a plus, seul le premier est cité suivi de « *et al.* ».

Les références bibliographiques doivent mentionner au minimum :

- **Livre** : auteur(s), année, titre. Éditeur. Ville d'édition. Nombre de pages.

Exemple : DUBOIS, P. J., YESOU, P. MARÉCHAL. P. & OLIOLO, G., 2000. Inventaire des oiseaux de France. Nathan, Paris. 400 p.

- **Article** : auteur(s), année, titre. Titre de la revue, volume, Tome, pages.

Exemple : KERAUTRET, L., 1991, Une liste rouge des Amphibiens et des Reptiles pour le Nord - Pas-de-Calais, Le Héron, 24(1) : 46-47.

- **Rapport d'études** : auteur(s), année, titre. Structure(s) maître(s) d'ouvrage, structure(s) maître(s) d'œuvre, nombre de pages.

Exemple : DELCOURTE, M., FARDOUX, P., HÉLIN Ch., 1996. Statut de l'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) dans les forêts domaniales du Parc naturel régional de la Plaine de la Scarpe et de l'Escaut : la forêt de Raismes-Saint-Amand-Wallers et la forêt de Marchiennes. Mémoire de stage de Maîtrise de Biologie des Populations et des Écosystèmes, Office National des Forêts et Université des Sciences et Technologies de Lille. 38 p + annexes.

- **Sites Internet** (limités aux sites des institutions officielles, des universités, des musées, des scientifiques, etc.) :

auteur(s), année de publication, titre de la page, adresse complète de la page, date de consultation ;

Exemple : FRANÇOIS, R., 2004. Engoulevent potentiel en forêt de Compiègne.

<http://fr.groups.yahoo.com/group/obspicardie/message/5926> [consulté le 19/02/08].

**Le texte** sera relu par les membres du comité de relecture permanent et éventuellement par des membres des programmes concernés par la publication. Le texte sera ensuite retourné à l'auteur (ou au 1<sup>er</sup> auteur) par le rédacteur en chef de la publication si des modifications sont proposées. Après acceptation de la version révisée par l'auteur et le comité de lecture, l'article sera mis en page et publié.

Un tiré-à-part en version informatique au format PDF pourra être adressé à chaque auteur qui le souhaite.

**L'envoi d'un article à la rédaction de l'Avocette suppose que l'(es) auteur(s) a (ont) pris connaissance des recommandations et qu'il(s) les accepte(nt).**

